



"Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je me battraï jusqu'au bout pour que vous puissiez le dire." (Voltaire)

# Les ECHOS

Siège :  
Niamakoro  
à 100m  
de l'Unicef

B.P. 2043  
Tel : 20 20 62 89  
Fax : 20 20 76 39  
Bamako (Mali)

édition quotidienne de Jamana  
Le premier journal privé du Mali

www.lesechos.ml

N°5020 du jeudi 3 mai 2018 - 29e année - Mali : 300 F CFA

CULTURE P.11

**Boubacar Maïga  
et Fanta Bangoura  
exposent "l'Enfance  
et maux"**

COALITION POUR LE CHANGEMENT P.5

# Réaliser l'alternance



Plus de 160 partis et associations, dimanche dernier, ont signé le manifeste de la Coalition pour le changement, à la suite des exactions envers les marcheurs à Ségou. « Tout sauf IBK », était le slogan des signataires.

NPP P.5

**Modibo Sidibé  
candidat du  
NPP à la prési-  
dentielle**

JOURNÉE MONDIALE  
DE LA LIBERTÉ  
DE LA PRESSE 2018 P.3

**Médias,  
justice et Etat  
de droit : les  
contreponds  
du pouvoir**

1er MAI P.3

# Les aides ménagères fêtent à leur façon



**Le Comité Exécutif National du PDES**  
Organise le

**2ème CONGRÈS DU PDES**



Le Samedi 05 et Dimanche 06 Mai 2018, au stade Modibo Keïta (SALLE DE BASKET)

Sous la Présidence de M. Djibril TALL, Président du PDES



MINISTERE DE L'AGRICULTURE

REPUBLIQUE DU MALI  
Un Peuple - Un But - Une Foi

OFFICE DU NIGER

DIRECTION GENERALE



**Avis d'Appel d'Offres Ouvert (AAOO)**

OFFICE DU NIGER  
PROJET D'AMENAGEMENT HYDRO-AGRI-COLE DE MOLODO TRANCHE II

AOO N° : 011/PDG-ON du 23 mars 2018

1. L'Office du Niger a obtenu, de la Banque Ouest Africaine de Développement (B.O.A.D) un prêt, afin de financer le Projet d'Aménagement Hydro-agricole de Molodo Nord, et à l'intention d'utiliser une partie de ces fonds pour effectuer des paiements au titre du Marché de construction de 24 latrines publiques la zone d'Intervention du projet d'Aménagement de Molodo Nord à l'Office du Niger.
2. L'Office du Niger sollicite des offres fermées de la part de candidats éligibles et répondant aux qualifications requises pour réaliser les travaux suivants : construction de 24 latrines publiques
3. La passation du Marché sera conduite par Appel d'offres ouvert tel que défini à l'article 44de l'Arrêté N°2015-3721/MEF-SG du 22 octobre 2015 fixant les modalités d'application du Code des Marchés publics et des Délégations de Service Public, et ouvert à tous les candidats éligibles.
4. Les candidats intéressés peuvent obtenir des informations auprès de La Direction Administrative et Financière de l'Office du Niger (Service des Procédures et des Marchés) et prendre connaissance du Dossier d'Appel à la Concurrence à l'adresse mentionnée ci-après Office du Niger, BP 106, fax 21 320 143, tel : 21 320 292, Ségou du lundi au (de 07 heures 30 mn à 12 heures 30 mn et de 13 heures à 16 heures 45 mn, le vendredi de 07 heures 30 mn à 12 heures 30).

**Avis d'Appel à la concurrence**

MINISTERE DE L'AGRICULTURE

OFFICE DU NIGER

DIRECTION GENERALE



DRPCO N° : 470/PDG-ON DU 21/03/2018

1. L'Office du Niger a obtenu, de la Banque Ouest Africaine de Développement (B.O.A.D) et de l'Etat Malien le financement du Projet d'Aménagement Hydro-agricole de Molodo Nord Tranche II, et à l'intention d'utiliser une partie de ces fonds pour effectuer des paiements au titre du Marché de travaux de construction de six logements pour enseignants, deux logements pour agents de santé et la clôture d'un CSCOM dans la Zone de Molodo, à l'Office du Niger.
2. L'Office du Niger (Projet Molodo Nord) sollicite des offres fermées de la part de candidats éligibles et répondant aux qualifications requises pour réaliser les travaux suivants : construction de six logements pour enseignants, deux logements pour agents de santé et la clôture d'un CSCOM.
3. La passation du Marché sera conduite par Demande de Renseignement et de Prix à Compétition Ouverte tel que défini à l'article 24 de l'Arrêté N°2015-3721/MEF-SG du 22 octobre 2015 fixant les modalités d'application du Code des Marchés publics et des Délégations de Service Public, et ouvert à tous les candidats éligibles.
4. Les candidats intéressés peuvent obtenir des informations auprès de informations dans les bureaux de la Direction Administrative et Financière de l'Office du Niger (Service des Procédures et des Marchés).  
Office du Niger, BP 106, fax 21 320 143, tel : 21 320 292, Ségou, et prendre connaissance du Dossier d'Appel à la Concurrence à l'adresse mentionnée ci- La Direction Administrative et Financière de l'Office du Niger (Service des Procédures et des Marchés)

Office du Niger, BP 106, fax 21 320 143, tel : 21 320 292, Ségou comme suit :

□ Du Lundi au Jeudi :

MINISTERE DE L'AGRICULTURE

REPUBLIQUE DU MALI  
Un Peuple - Un But - Une Foi

OFFICE DU NIGER

DIRECTION GENERALE



**Avis d'Appel d'Offres Ouvert (AAOO)**

OFFICE DU NIGER  
PROJET D'AMENAGEMENT HYDRO-AGRI-COLE DE MOLODO TRANCHE II

AOO N° : 010/PDG-ON du 21 mars 2018

1. L'Office du Niger a obtenu, de la Banque Ouest Africaine de Développement (B.O.A.D) et de l'Etat Malien le financement du Projet d'Aménagement Hydro-agricole de Molodo Nord Tranche II, et à l'intention d'utiliser une partie de ces fonds pour effectuer des paiements au titre du Marché de réalisation de quatre (04) forages dans les villages de Haclara-wèrè, Salam-wèrè, Koibiri-wèrè et Sikèrè dans les communes de Sokolo et de Mariko dans la zone d'Intervention du projet d'Aménagement de Molodo Nord à l'Office du Niger.
2. L'Office du Niger (Projet Molodo Nord) sollicite des offres fermées de la part de candidats éligibles et répondant aux qualifications requises pour réaliser les travaux suivants : construction de quatre (4) forages.
3. La passation du Marché sera conduite par Appel d'offres ouvert tel que défini dans le Code des Marchés publics à l'article 50, et ouvert à tous les candidats éligibles.
4. Les exigences en matière de qualifications sont : [Insérer la liste des conditions d'ordre technique, financier, légal et autre(s)]. Voir le DPAO pour les informations détaillées.
5. Les candidats intéressés peuvent obtenir des informations dans les bureaux de la Direction Administrative et Financière de l'Office du Niger (Service des Procédures et des Marchés).  
Office du Niger, BP 106, fax 21 320 143, tel : 21 320 292, Ségou, et prendre connaissance des documents d'Appel d'offres à l'adresse mentionnée ci-après La Direction Administrative et Financière de l'Office du Niger (Service des Procédures et des Marchés)

Office du Niger, BP 106, fax 21 320 143, tel : 21 320 292, Ségou comme suit :

□ Du Lundi au Jeudi :  
De 07 heures 30 mn à 12 heures 30 mn et de 13 heures à 16 heures 45 mn,

□ Le Vendredi :  
De 07 heures 30 mn à 12 heures 30mn.

# Avis aux annonceurs

Pour toutes vos annonces, une seule adresse :  
«Les Echos».  
Le 1er journal indépendant du Mali.

**Noir et blanc**

1 page (20/325 mm) .....	217 500 F CFA
2/3 page (246/213 mm) .....	174 000 F CFA
1/2 page (246/160 mm) .....	130 500 F CFA
1/3 page (246/106 mm) .....	87 000 F CFA
1/4 page (120/160 mm) .....	70 000 F CFA
1/6 page (120/77 mm) .....	36 250 F CFA
Minimum de perception...	15 000 F CFA

**Publi-reportage**

1 page...	360 000 F CFA
1/2 page .....	220 000 F CFA

**En couleur**

1 page .....	395 000 F CFA
1/2 page .....	199 000 F CFA
1/3 page .....	140 000 F CFA
1/4 .....	101 000 F CFA
1/6 page (120/77 mm) .....	51 250 F CFA
Bandeau à la Une en bas de page .....	100 000 F CFA
Bandeau à la Une en haut de page .....	125 000 FCFA

**Contact** : Direction Exploitation et Marketing



**3 mai 1906 : mort de Vladimir Lapidus dit Strica ou Stryca, dans le Bois de Vincennes à Paris, dans l'explosion accidentelle d'une des bombes qu'il transportait.**

Anarchiste russe né à Minsk (Biélorussie) vers 1885 dans une famille juive aisée. Après avoir terminé ses études il se joint aux sociaux-démocrates, qu'il quitte ensuite pour le groupe anarchiste communiste «Tchernoe znamia» (Drapeau noir) de Bialystok (aujourd'hui en Pologne) qui prône l'action violente contre la bourgeoisie. «C'est la lutte de classes violente qui permettra de former des communes anarchistes, dans lesquelles il n'y aura ni maître, ni dirigeant, mais une véritable égalité. (...) A bas la propriété privée de l'Etat! A bas la démocratie! Vive la Révolution sociale! Vive l'Anarchie!» (extrait d'un tract du groupe de Bialystok en juillet 1905). Vladimir Lapidus (qui se fait appeler Striga) va même jusqu'à former un groupe dissident : les «Kommounari». Désirant amplifier l'action révolutionnaire isolée, il en appelle au soulèvement des masses. Mais après les attentats commis par l'organisation du «Drapeau noir», nombreux sont les militants qui meurent lors d'affrontements avec la police. Striga se réfugie alors à Paris, où il réside dans un hôtel de la rue Monge. Il n'en poursuit pas moins son activité subversive. Dans l'après-midi du 3 mai 1906, alors qu'il se trouve en compagnie du militant Alexandre Sokolof dans le Bois de Vincennes, une des deux bombes qu'il transportait sur lui explose accidentellement le blessant mortellement (il agonisera une heure durant). La police fera exploser la seconde bombe retirée de sa poche. Alexandre Sokolof quant à lui ne sera que légèrement blessé. A noter que le frère de Striga, Joseph LAPIDUS, préférera se suicider plutôt que de tomber dans les mains de la police, au début de l'année 1909, à Tottingham (banlieue de Londres), après une action «d'expropriation» ratée contre le comptable d'une usine et après avoir soutenu deux heures durant une lutte désespérée contre la police.

### Insolite

**Mais où est passé l'arbre planté par Trump et Macron?**



La photo de Donald Trump et Emmanuel Macron, pelles dorées en main, a fait le tour du monde. Il y a une semaine, au début de sa visite d'Etat à Washington, le président français avait rejoint le président américain sur les pelouses de la Maison Blanche pour jeter, sous l'oeil de leurs épouses, une poignée de terre sur les racines d'un jeune chêne. La plantation était chargée en symboles: la jeune pousse venait d'une forêt du nord de la France où périrent plus de 2.000 Marines américains pendant la Grande Guerre. Quelques jours plus tard, stupeur: le chêne n'était plus là. A l'issue d'intenses spéculations, c'est la France qui a donné l'explication: l'arbre symbole de l'amitié franco-américaine a été placé en quarantaine.

● (AFP)

## ASSURANCE MALADIE

# La Canam révisé la liste des médicaments

**La Caisse nationale d'assurance maladie (Canam) a révisé cette année la liste des médicaments, consommables médicaux et dispositifs médicaux du secteur privé pharmaceutique, pris en charge par l'Assurance maladie obligatoire (Amo).**

**Un atelier de dissémination de la nouvelle liste des médicaments et dispositifs médicaux pris en charge le régime de l'Amo dans les pharmacies d'officines privées a eu lieu, mercredi à la Maison des aînés.**

Selon Luc Togo, directeur général de la Canam, à travers cet atelier national de dissémination de la nouvelle liste des médicaments, édition 2018, l'objectif est de parvenir à une information et une meilleure appropriation de cette liste par toutes les parties prenantes, acteurs clés de la mise en œuvre du régime d'Assurance maladie obligatoire (Amo).

Cette nouvelle liste, selon les responsables de la Canam, est élaborée avec l'appui d'un expert en médicaments et pharmacie. « Elle est le fruit d'une approche participative pluridisciplinaire avec divers spécialistes œuvrant dans le domaine de la santé et singulièrement celui du médicament et ce ci afin d'obtenir une liste consen-



suelle des médicaments éligibles à la prise en charge du régime de l'Amo, remboursables, compte tenu des nouveaux protocoles thé-

rapeutiques et des expériences capitalisées par la Canam au cours des sept dernières années de mise en œuvre de l'Amo », a dit

M. Togo.

Cette liste, selon le DG de la Canam, sera revue et mise à jour à chaque fois que le besoin se fera sentir. Puisque, poursuit-il, elle doit évoluer en fonction des besoins, des référentiels de bon usage du médicament.

L'application de la nouvelle liste de 2018 garde comme fil conducteur principalement la prise en charge par le système national d'assurance maladie des produits pharmaceutiques susceptibles de couvrir l'essentiel des pathologies couramment observées en matière de santé publique dans notre pays. « Cette liste rentrera en application en remplacement de celle de 2014 en application jusqu'ici », a précisé le DG de la Canam.

Le directeur de la protection sociale et de l'économie solidaire et celui de la Pharmacie ont salué l'initiative, la perception de l'importance de cette nouvelle liste, le travail d'équipe et l'engagement des tous les acteurs dans l'élaboration de cette liste.

● IDRISSE SAKO

## JOURNEE MONDIALE DE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE 2018

# Médias, justice et Etat de droit : les contrepoids du pouvoir

**La célébration principale de la Journée mondiale de la liberté de la presse 2018 aura lieu à Accra, au Ghana du 2 au 3 mai.**

La Journée mondiale de la liberté de la presse 2018 offrira à différents acteurs l'occasion de se pencher sur les interactions entre les médias, le pouvoir judiciaire et l'état de droit, dans le cadre du Programme de développement durable à l'horizon 2030.

Les sujets abordés seront pertinents pour la concrétisation des Objectifs de développement durable ODD, en particulier pour l'ODD 16, qui met l'accent sur la promotion de sociétés justes, pacifiques et inclusives. L'évènement encouragera la discussion, sensibilisera aux défis actuels liés à la

liberté d'expression et promouvra leur compréhension. De plus, l'évènement abordera les progrès réalisés en la matière.

La Journée mondiale de la liberté de la presse 2018 inclura une grande diversité de sessions (plénières, débats, présentations éclairées, etc.) qui aborderont les sous-thèmes suivant:

1. Liberté de la presse, accès à l'information et élections
2. Le système judiciaire à l'appui d'un journalisme libre et sûr
3. La liberté d'expression en ligne : améliorer l'auto réglementation

Une centaine d'évènements nationaux se tiendront au niveau mondial en complément de la célébration principale.

Le président du Ghana M. Akufo-Addo, ainsi que d'importants représentants de gouvernements sont attendus lors de la célébration. Les participants incluront des représentants de la société civile, des médias, des associations professionnelles, du monde universitaire et du secteur judiciaire. Le 3 mai, l'Unesco décernera le Prix mondial de la liberté de la presse Unesco-Guillermo Cano, récompensant une personne ayant fait une importante contribution pour la défense de la liberté d'expression.

Deux autres éléments de la célébration principale renforceront

son impact. Premièrement, la Conférence académique sur la sécurité des journalistes encouragera une plus grande collaboration entre la recherche et les praticiens du développement des médias. Deuxièmement, la salle de presse Jeunesse sensibilisera les jeunes reporters et les étudiants des médias aux nouveaux défis en matière de liberté d'expression. Cette sensibilisation sera faite via une couverture en direct de cet évènement d'ampleur internationale et réalisée avec l'aide et les conseils de professionnels des médias.

L'évènement inclura aussi au moins une exposition photo et la projection d'un film ainsi que de nombreuses représentations culturelles

## 1ER MAI

# Les aides ménagères fêtent à leur façon

**A l'occasion de la célébration de la fête du travail, le Mouvement des travailleurs croyants (MTC) a organisé une formation pour les aides ménagères le 1er mai 2018 dans la cour de l'école de la cathédrale à Bamakocoura de 10h à 13h sous le thème : « Une terre, un toit, un travail pour une vie digne pour toute la classe ouvrière sans exclusion ».**

Cette formation de 3 h visait à faire connaître aux aides ménagères leurs droits et leurs devoirs. Elles ont été nombreuses à y prendre part. La formation a enregistré la présence des aides ménagères des Centre Action pour la Promotion des Aides Ménagères (Apam) de Kalaban-coura, Sabalibougou, Trokorobougou, Solomanebougou, Kati Malibougou, Kati Sebenikoro, Kati Heremakono, Djikoroni koda, Sebenikoro et de Kanadjiguila.

Joseph Sanou, maître, a largement expliqué en langie locale bamanankan aux aides ménagères présentes à la formation, leurs

droits, leurs devoirs et à qui s'adresser, lorsqu'elles rencontrent des problèmes dans leur travail.

Dans les explications, il est ressorti que comme tout travailleur, les aides ménagères ont des droits à un jour de repos dans la semaine et même à un congé. Toutes choses qu'elles ignoraient, mais ont été ravies de l'apprendre.

Selon Mme Sanou Hortense Dembélé, présidente du Mouvement des travailleurs croyants (MTC), l'objectif de cette formation est de susciter une prise de conscience chez les aides ménagères. « Cette formation, c'est pour

qu'elles puissent savoir qu'elles ne sont pas des bonnes à tout faire. Elles sont comme tout travailleur des structures formelles comme informelles. C'est d'abord cette prise de conscience que nous voulions. Nous voulons aussi que ces filles connaissent leurs devoirs avant de réclamer leurs droits, parce que pour être mieux traité il faut pleinement jouer son rôle. Aussi, nous voudrions qu'à travers cette formation, les filles, en connaissant leurs droits, puissent mieux les prévaloir ».

Sorofing Traoré dit avoir beaucoup appris de la formation. « J'ai appris que nous avons des droits comme ceux qui travaillent dans les bureaux, et que nous avons droit à un bon traitement et surtout au respect ».

La formation a pris fin par des conseils donnés par la présidente du MTC, l'aumônier, Maître Sanou aux aides ménagères.

● MARIAM BOUBACAR MAÏGA (Stagiaire)



# Tradition malienne au service de la paix

**Conflit : « Toute société où règne la mésentente chronique finira un jour ou l'autre en décombres » (Bocar N'Diaye, contribution à la connaissance des Us et coutumes du Mali, Editions Jamana, 1997, p17).**

**Hospitalité :** « Ne fermer jamais le soir le vestibule d'une maison afin de permettre aux voyageurs qui pourraient arriver tard dans la nuit de trouver un abri » (Bocar N'Diaye)

**Communication :** Dans le milieu khassonké et certainement dans d'autres localités du Mali « il existait cette coutume qui consiste à réserver une partie du repas du soir pour les étrangers qui pourraient arriver, affamés, tard dans la nuit. Le plat était en l'occurrence placé bien en évidence sur le toit de la véranda, ou un hangar. Quand un voyageur arrivait, il pouvait se restaurer et se coucher dans le vestibule. »

Dans nos souvenirs d'enfance, ce repas mis en réserve fait l'objet de convoitise par des adolescents après des jeux collectifs, fatigués, affamés dans la seconde partie de la nuit et entraînés par des meneurs. Au moment où les adultes, dans les familles, abandonnent les cours des concessions et leurs causeries nocturnes pour aller dormir, les adolescents commencent la ronde des vérandas et hangars pour se restaurer, entreprendre des stratégies de provocations des adultes autour des réserves de repas. Autour de cette belle forme d'hospitalité qu'est la réserve de repas, se développent des modes d'actions multiples et divers des adolescents. Cette convoitise devient un jeu pour eux. La réserve de repas développe des modes de communication, de logiques différentes. L'action des familles autour de cette coutume d'hospitalité est intégratrice, protectrice, préservatrice, humaniste.

L'étranger qui en bénéficie rentre dans un processus de sécurité, d'estime des autres et de soi. Quant aux enfants, cette réserve de repas développe leurs initiatives d'entreprendre et d'agir. Cette hospitalité entraîne donc une interaction entre des acteurs multiples dans des objectifs divers. Elle permet une communication transversale. Les individus agissent en fonction du sens qu'ils attribuent à cette réserve de repas. Celle-ci permet à ces différents acteurs de se construire.

A travers cette valeur d'hospitalité on peut se poser quelques questions sur son impact potentiel pour traiter de la crise – politique, économique et sociale du Mali :

Quel modèle de relation existe entre politique, populations et territoires au Mali ?

Le conflit malien est-il dû à une absence d'entente entre les politiques et

les populations sur la gouvernance du pays ?

Le conflit malien est-il lié à un déficit de perspective économique, politique, de projet de société ? De manque de vision de ses leaders politiques ?

Les individus font société dès qu'ils arrivent à établir des rapports entre eux. La qualité, la nature de ces rapports entre les individus en dit long sur leur cohésion, leur environnement. Le conflit intérieur qui mine aujourd'hui le Mali trouve ses origines dans les rapports défectueux que les maliens ont entre eux. Après avoir sillonné notre pays, nous avons constaté une méconnaissance entre les différents peuples Bamanans, Bwas, Bozos, dogons, khassonkés, Malinkés, Maures, Minyanka, Peuls, Sonofos, Sononké, Songhai, Touaregs, Toucouleurs, Arabes, entre autres qui constituent et peuplent ce pays. Une bonne partie des maliens ne se connaissent pas et méconnaissent leur territoire national et surtout un nombre incalculable de politiques, d'intellectuels et de décideurs dans les hautes instances du pays.

Les connaissances qu'ont une majorité d'habitants se limite à l'identification de l'autre alors que pour faire société il faut pouvoir le définir plus précisément, connaître ses particularités, comprendre ses réactions. Une large partie des peuples cités, des décideurs politiques, des intellectuels qui composent le Mali ne semblent pas connaître les réalités que vivent les autres, leurs particularités. La résolution de la crise malienne passera donc par une évolution du regard des maliens. Ceux-ci doivent pouvoir définir cette crise et prévoir par eux-mêmes les solutions pour la contenir. Ma part consistera dans un premier temps à un partage de point de vue et d'ébauche de proposition par la suite.

L'effondrement actuel de l'Etat malien nécessite une approche culturelle. Ce pays dispose des acquis comme le sanankouya la parenté à plaisanterie, le diatiguiya qui signifie l'hospitalité, deux concepts qui peuvent aider le Mali dans la gestion de sa crise sécuritaire. Le sanankouya, la parenté à plaisanterie est une pratique sociale consistant à obliger ou même à autoriser les membres d'une communauté de famille à se moquer, s'insulter sans que cela ne provoque aucune conséquence. Le sanankouya permet de décriper, de désamorcer les crises, les conflits les tensions entre les individus

dans la société. Il est vecteur de communication, d'expression mettant en interaction des individus ou groupe d'individus. Le sanankouya est fondé sur l'échange, la rétroaction. Le fait que les groupes d'individus se retourner, les moqueries, les insultes permet une régulation des relations sociales. Une forme de communication favorisant la symbiose, l'harmonie, le respect mutuel entre les individus dans une société. Un pacte social, une arme qui atténue socialement les crises. Sa fonction est la cohésion sociale. Le sanankouya aide à saisir la nature et l'intensité des relations, les liens entre les individus et le bon fonctionnement d'une société. Il favorise l'accroissement de l'unité, permet de comprendre l'état mental des populations qui le pratique. S'adresser à l'autre sans filtre fait que le sanankouya brise les frontières, les hiérarchies sociales ou d'âge et devient un instrument d'égalité sociale. Il harmonise ces hiérarchies sociales, tente de faire disparaître les inégalités dans la société. Il favorise la liberté d'expression.

Quant au jatiguiya, c'est une autre valeur de la société malienne axée sur l'accueil, la réception de l'autre, l'étranger, l'inconnu dans son environnement familial. Il conduit à accepter, faire rentrer l'autre dans sa sphère privative sans souvent le connaître. Une fois cette acceptation admise, on a une obligation de protection, de défense de celui-ci durant tout son séjour. Le jatiguiya se met en œuvre par les actes concrets à l'endroit de son hôte : l'étranger est accueilli par un pot d'eau pour boire, se désaltérer symbole de rafraîchissement. S'il se trouve que l'étranger n'a pas soif, il fait semblant de boire juste en touchant le pot d'eau à ses lèvres pour apprécier et remercier le porteur d'eau. Celui-ci boit une partie du restant pour signifier à l'étranger le caractère sécuritaire de son acte, si l'eau est de mauvaise qualité, les ennuis seront partagés ! Pour qui connaît un pays vivant sous une température entre 15 à 45 degrés, nul ne doute des bienfaits de l'eau pour l'organisme. Après les salutations d'usage, les présentations, les motifs de séjour, on indique à l'étranger sa chambre. Selon les affinités que l'étranger a avec la famille, on offre à celui-ci un animal qui sera égorgé dans les heures qui suivent sa venue pour commencer la préparation d'un repas à son rang. Dans la foulée les femmes lui proposent un bain. Tous les segments

d'une famille sont mis en contribution pour offrir une réelle hospitalité à l'étranger. Le jatiguiya est le dépassement de soi, la communication, l'interaction collective pour offrir un mieux-être, mieux vivre commun. Il demeure un moteur de régulation sociale, un acte de vertu structurant les relations entre les individus.

L'Etat malien est-il structurellement en phase avec les valeurs culturelles sociales, politiques, les modes d'organisations de différentes sociétés et peuples maliens ?

Charles Monteil en découvrant le Mali constata l'existence d'une dynamique culturelle dans ce pays. Il le mentionnait le 30 octobre 1917 à Louis VIGNON professeur à l'école coloniale « il a existé une civilisation noire très florissante, bien avant celle des plus anciens peuples de l'orient dont on nous enseigne l'histoire. Des faits d'ordre divers, que l'on est appelé à constater chez nos Soudanais, et que l'on rapporte impulsivement à telle ou telle influence orientale ou occidentale, ne sont peut-être, au demeurant, que des vestiges de cette antique civilisation ». L'ignorance de nos vestiges culturels est une perte dans le processus de réconciliation au Mali. L'usage de certains éléments de la culture permet de mieux cerner les nœuds des conflits. Les structures chargées des gestions de cette crise peuvent s'appuyer sur les expertises des chefs du village. Plusieurs d'entre eux procèdent quotidiennement à des gestions locales, des régulations de conflits de proximité et des affaires courantes dans leur cité. Ces acteurs locaux sont des véritables politiques plus expérimentés que beaucoup de leaders dans les partis politiques.

Nos autorités traditionnelles sont ainsi des dépositaires d'innombrables savoirs que nous devons et pouvons utiliser dans ces circonstances difficiles. Nous avons à faire face à une complexité de la crise qui demande de la rigueur, de l'attention car « Les nations sont des corps vivants de même que le corps humain. Elles ne subsistent elles ne vivent, que par le jeu des parties dont elles se composent, comme le corps de l'individu ne subsiste que par l'action de ses organes. »

Il serait souhaitable de donner l'occasion aux autorités traditionnelles de s'exprimer, de libérer la parole pour dire ce qu'ils vivent comme réalité sur le terrain. L'Etat peut organiser un espace où ces autorités pourraient se voir, se connaître, se faire confiance, comme l'a résumé, regretté Julien Mory Sidibé : « dinyèdenw yesabaya : nyogonye, nyogon don ani dana » (les enfants du monde c'est trois :

se voir, se connaître, se faire confiance). Pour la résolution de la crise malienne, il faut que ceux qui ont la responsabilité de la gestion sociale, politique de nos territoires depuis des années se voient, se connaissent se fassent confiance et montent la voie aux leaders politiques. Ne dit-on pas « kun tè sè kadi kun tigi ko » (il est impossible de raser la tête de quelqu'un sans sa présence.) Ils détiennent une partie de la clef de cette crise.

Pour atteindre cet objectif d'écoute et de concertation, un effort collectif sera sollicité. Tout village malien doit assurer les prises en charge de son chef de village son transport, son hébergement, sa nourriture, ses frais à Bamako tout au long de la concertation. Ce qui permettrait à tous les citoyens, quel que soit son âge, de pouvoir participer à la réconciliation dans la limite de ces moyens. Tous les maliens doivent être conscients et apprendre leur responsabilité dans la construction du pays. Aucun fonds extérieur ne doit être mobilisé pour l'organisation de cette rencontre. L'Etat pourra mettre à disposition une salle pour une semaine ou plus de concertation. Cet espace d'échange inter-malien permettrait de mettre également à contribution les chercheurs et scientifiques maliens, cinq par discipline : sociologues, anthropologues, psychologues, politologues, pédagogues, historiens, géographes, architectes, urbanistes, économistes, juristes, journalistes, interprètes. Ces derniers participeraient à l'analyse et proposeraient des solutions aux politiques maliens. Afin d'immortaliser la rencontre, il serait souhaitable que l'Etat mette à la disposition des participants un hectare de terre pour construire un « vestibule de dialogue », signe de l'unité au Mali. Chaque chef du village en venant à la rencontre apporterait avec lui des matériaux de son territoire nécessaires pour bâtir un blon, vestibule de la paix pour servir de cadre d'échange aux générations futures.

Ce vestibule blon portera le nom de Yéré ma jigi (humilité), yéré don (connaissance de soi), ko to gnogo ta la (service mutuel, renoncement), balimaya (parenté), sinjiya (fraternité), kanuya (amour), maàya (humanisme) pour une paix durable au Mali.

« Jiri don, so don, yéré don gnogon té » « savoir grimper à l'arbre, savoir galoper à cheval, se connaître soi-même est meilleur »

« jékafo yé damu yé », « la paix est dans le dialogue ».

● **MOÏSE DIAWARA Sociologue**  
Centre Max Weber de Lyon  
diawaramoise@gmail.com

## NUIT DE LA MODE

### A.A Events se donne une nouvelle couleur

**Vendredi dernier, l'Agence A.A Events a présenté un défilé de mode faisant ainsi son baptême de feu dans l'univers de la couture et de la coiffure.**

L'objectif recherché par l'entreprise A.A Events était de contribuer à donner une dimension internationale aux créativités africaines en termes de coutures et de coiffures et de faire chaque année en sorte que la mode africaine soit riche et valeureuse d'un point de vue vestimentaire, esthétique et événementiel.

Le directeur général, dans ses propos introductifs a indiqué que « cette 2<sup>ème</sup> édition vise non seulement à faire connaître leur jeune entreprise, créée en

2014, dans le domaine de la communication et l'événementiel, mais aussi une tribune permettant de faire découvrir les talents : 10 stylistes maliens, 5 stylistes sénégalais et un styliste ivoirien », a précisé Kalilou Diouf.

Par ailleurs, la représentante commerciale s'est basée sur les raisons qui motivent l'organisation de cette nuit de la mode africaine. Mme Diouf Fatoumata Diadié Sangho indique que « c'est une agence qui permet de découvrir la riches-

se africaine à travers le mode. Pendant cette nuit, il s'agit, en outre de redynamiser la mode typiquement africaine. Nos choix ont porté sur 16 stylistes maliens, sénégalais et ivoiriens, afin d'expliquer la proximité de ces pays en termes de culture. Le Mali est reconnu par son savoir-faire en teinture, le Sénégal est le génie de ses stylistes et la RCI un nouveau adhérent. Il y aura aussi un styliste qui défilera avec les tenues des enfants ».



L'agence A.A Events compte, en perspective, aller plus loin et souhaite se pérenniser dans cette activité afin de donner la visibilité

sur la culture africaine à travers la mode.

● **MADOUFING SANGARÉ**  
(Stagiaire)



## COALITION POUR LE CHANGEMENT

# Réaliser l'alternance

**Plus de 160 partis et associations, dimanche dernier, ont signé le manifeste de la Coalition pour le changement, à la suite des exactions envers les marcheurs à Ségou. « Tout sauf IBK », était le slogan des signataires.**

Le 4 septembre 2013, le président de la République, IBK, s'est engagé devant Dieu et le peuple malien à assurer le bonheur des Maliens, l'honneur de la patrie, l'intégrité et l'unité du territoire national de notre pays.

A quelques mois de la fin de son mandat, le bilan du président est caractérisé par une absence notoire de vision, un pilotage à vue et une improvisation dans tous les domaines de la vie nationale, des atteintes répétées à la moralité publique notamment sous forme de surfacturation et de détournement massifs des maigres ressources de notre pays, un autisme et une insuffisance notoires de dialogue avec les partenaires sociaux et politiques, une polarisation extrême et l'exclusion de pans entiers de la société, de la mauvaise gouvernance.

Cette gouvernance chaotique a été aggravée par l'état général du pays, car le Mali court à nouveau un sérieux risque d'affrontements.

Le processus de paix est dans l'impasse et l'accord d'Alger n'a apporté ni paix ni réconciliation nationale. Aussi, le sang d'innocentes victimes coule chaque jour par l'insécurité qui s'est répandue du nord au centre.

La population civile vit dans l'angoisse d'attentes meurtrières et la corruption a atteint des niveaux jamais égalés. La pauvreté s'accroît et la famine menace dans les campagnes.

L'horizon est sombre pour le peuple malien avec une jeunesse



qui vit dans l'angoisse sans perspective tandis que le président de la République et le gouvernement sont dépassés par l'ampleur et la gravité de la situation.

Le pays a perdu la sympathie du monde et toute sa crédibilité internationale. Face à ce bilan catastrophe, les partis politiques et associations ont signé un manifeste pour réaliser l'alternance et le changement.

Tièbilé Dramé, président du Parena a affirmé que « c'est pour assurer la victoire au peuple malien. La victoire sur l'inconscience, l'insouciance et l'irresponsabilité. Depuis cinq ans, ils sont au pouvoir et ils ont montré leur limite. Il est temps qu'il rend le tablier. Ce qui s'est passé à Ségou est inadmissible et nous n'accepterons pas cet acte barbare et antidémocratique. Payer des gens pour aller agresser les manifestations pacifiques est une violation

politique. Donc, le pouvoir doit prendre ses responsabilités, identifier et sanctionner ce qui se sont livrés à la violence contre les manifestants ».

Soumaïla Cissé, président l'URD, lui, a affirmé que ce jour de la signature est un grand jour surtout pour la jeunesse malienne. « Vous avez gagné contre le mouvement An son na et vous venez de le démontrer une fois de plus car nous sommes venus ici pour vous féliciter et nous continuerons à vous soutenir. Tous les signataires sont derrière vous. IBK ne peut plus diriger ce pays, car il est dépassé par la situation actuelle du Mali. Il est temps de lui montrer le chemin de la sortie sans querelle "Boua-ka bla". Moi et mon parti soutenons entièrement cette alternance pour le changement ».

● MAMADOU SANGARÉ (stagiaire)

## PRESIDENTIELLE 2018

# Le MMD se met en marche

**Le 1er mai 2018, le Mémorial Modibo Kéita a servi de cadre au lancement du Mouvement Mali Debout (MMD). C'est un mouvement constitué pour soutenir la candidature de Daba Diawara, à l'élection présidentielle de 2018.**

« Le mouvement Mali Debout, après une analyse approfondie de la situation politique et sécuritaire, a décidé de s'investir pour mobiliser et rassembler la jeunesse malienne dans son entièreté sans cloisonnement idéologique et confessionnel autour du projet d'une éminente personnalité, un patriote sincère, compétent, intègre, travailleur, modeste ayant une vision claire de l'avenir, en la personne de Daba Diawara », a déclaré Mme Baby Fatoumata Touré présidente du MMD.

Par la même occasion Daba Diawara a été investi à l'élection présidentielle de juillet 2018 par le 4ème Comité directeur national du Parti de l'indépendance, de la Démocratie et de la Solidarité (PIDS).

Dans le manifeste du MMD, les responsables de partis politiques, d'associations politiques, de groupements de femmes, de jeunes pour la démocratie, le développement, la justice, l'entraide et la solidarité sont convaincus de l'urgence nécessaire de profondes réformes politiques et institutionnelles pour le renouveau de l'État, le règlement de la crise du nord et la consolidation

de notre système démocratique. Considérant l'ampleur des problèmes économiques, sociaux et éducatifs que le Mali connaît le MMD estime, qu'il faut un patriote compétent, intègre, travailleur ayant une vision claire de l'avenir capable de rassembler et de mobiliser les Maliens autour des idéaux du 22 septembre 1960 et du 26 mars 1991.

Il rappelle que Daba Diawara s'est forgé, d'abord dans l'ombre et dans le sillage de Gabou Diawara, un des plus illustres et des plus fidèles compagnons du président Modibo Kéita.

Le MMD s'engage à œuvrer aux côtés de Daba Diawara pour faire connaître son projet pour le Mali.

« C'est avec beaucoup de fierté et de plaisir que j'assiste au lancement de ce mouvement. La tâche qui m'est confiée ne sera pas facile. Mais, je suis convaincu qu'avec l'appui et le soutien de vous tous, d'autres partis et le MMD, joueront toutes leurs partitions à l'élection présidentielle de 2018 », a confié le candidat Daba Diawara.

● KOROTOUMOU DIABATÉ (stagiaire)

## NPP

# Modibo Sidibé candidat du NPP à la présidentielle

**Le directoire du Nouveau Pole politique de la Gauche républicaine et démocratique (NPP) s'est réuni au siège du parti Fare An Ka Wuli, le 1er mai 2018, à l'effet d'analyser l'actualité nationale et d'examiner la candidature du NPP à l'élection présidentielle du 29 juillet 2018. Modibo Sidibé président des Fare a été désigné candidat du NPP.**

Le directoire du NPP déclare sa très grande préoccupation face à la dégradation persistante de la situation sécuritaire dans les régions du nord, du centre et d'autres localités du territoire national.

Il est particulièrement inquiet de l'ampleur que prennent les affrontements intercommunautaires qui font de plus en plus de victimes et exige des autorités nationales qu'elles prennent des mesures urgentes pour sécuriser les populations et leurs biens, de faire savoir clairement à la nation leur stratégie de sortie de crise, met en garde les autorités contre toutes tentatives d'instrumentalisation des milices communautaires et enfin, de diligenter des enquêtes sérieuses en vue de situer les responsabilités et de faire aboutir les voies de droits qui s'imposent.

Pour ce faire, le NPP engage toutes ses composantes à rester vigilantes et mobilisées jusqu'à la résolution de cette grave crise que traverse notre pays.

Le directoire a estimé que le renouvellement de la légitimité démocratique ne saurait s'imposer que par des élections transparentes, crédibles et équitables. Toute autre démarche conduirait à une crise politique post-électorale qui fragiliserait davantage la nation.

Le directoire du NPP reste convaincu que seul un Etat fort, un Etat stratège, et un Etat juste, respectueux des valeurs et principes démocratiques peut relever les sérieux défis sécuritaires, politiques, économiques, sociaux, culturels, institutionnels et environnementaux auxquels le pays est confronté. Seul un tel Etat peut conduire à bon terme les indispen-

sables réformes structurelles dont le Mali ne saurait faire l'économie pour son émergence en tant que Nation unie, solidaire, résolument tournée vers l'avenir et offrant des chances égales à tous.

Par conséquent, il réaffirme que la refondation de l'Etat à laquelle notre démarche appelle, nécessite la synergie des forces de progrès de notre pays, aujourd'hui incarnées par la gauche républicaine et démocratique, notre famille politique.

Dans une résolution, les partis signataires de la Charte du NPP, décident de présenter une candidature unique à l'élection présidentielle à venir, pour réaliser l'alternance et relever ces défis.

Cette candidature est portée par Modibo Sidibé, président des Fare An Ka Wuli, en vue de porter une alternative crédible et solide au régime du président IBK.



Cette alternative engagera un programme de redressement du Mali, aux plans de la sécurité et du développement durable, de refondation globale de l'Etat malien et d'édification d'une société de progrès, de justice sociale et de soli-

darité pour tous.

Le directoire du NPP a engagé également toutes ses composantes à œuvrer pour le triomphe de son candidat à la présidentielle du 29 juillet 2018.



## IRAK

## Les candidats promettent un meilleur avenir à Mossoul

**Sur le pan d'un mur d'école encore debout mais criblé de balles dans le Vieux Mossoul, des affiches promettent aux électeurs un avenir meilleur, un engagement qui semble dérisoire face à l'ampleur des destructions dans la deuxième ville d'Irak.**

«L'Irak avance», assure l'afiche du candidat Laith Ahmad Hassan, en costume cravate, qui se présente sur la liste «L'alliance de la victoire» du Premier ministre Haider al-Abadi.

«Continuons le processus de construction et offrons le bien aux gens», proclame celle d'un concurrent, Fares Cheikh Sadik, de l'Alliance kurde. Près de dix mois après la fin d'une guerre de rues d'une violence inouïe au terme de laquelle les jihadistes du groupe Etat islamique(EI) ont été chassés de leur «capitale» irakienne, Mossoul est toujours

un champ de ruines, où gisent des corps en putréfaction sous les gravas à côté d'explo-



Poster électoral trônant dans la ville irakienne de Mossoul, largement détruite par les combats contre le groupe Etat islamique, le 1er mai 2018.

sifs non désamorçés. artistiques, cortèges avec klaxon  
Evènements sportifs, culturels ou et diffusion de musique comme

pour les mariages, distribution de gâteaux aux passants, tout est bon, pour les 938 candidats en lice dans la province de Ninive pour tenter de mobiliser les 2,3 millions d'électeurs, dont 80% se trouvent à Mossoul, le chef-lieu.

Cette province est la plus bigarrée du pays avec plusieurs ethnies, arabes, kurdes, turkmènes et différentes religions, musulmans sunnites et chiites, yazidis, chrétiens, chabak. Trente-quatre sièges sont à pourvoir, dont trois réservés aux minorités, selon la règle des quotas.

Mais les électeurs restent très partagés sur l'utilité de voter et pour qui voter. Pantalon taché d'huile et mains graisseuses, Abou Favez attend depuis plusieurs heures de recevoir sa carte d'électeur à l'école «Badr al-Koubra», car lui a décidé de voter.

● (AFP)

BRESIL  
Plus de 2.000  
partisans devant  
la prison de Lula

Plus de 2.000 partisans de l'ex-président brésilien Lula manifestent le 1er mai 2018 à Curitiba, dans le sud du pays.

Plus de 2.000 partisans de l'ex-président brésilien Lula ont manifesté à Curitiba, dans le sud du pays, où l'ancien chef de l'État purge une peine de 12 ans de prison.

Vêtus de rouge, la couleur du Parti des travailleurs (PT), les sympathisants de l'icône de la gauche étaient venus soutenir celui qui reste le favori des sondages pour la présidentielle d'octobre, malgré son emprisonnement.

● (AFP)

BUDGET DE L'UE  
Coups de rabot  
en vue après le  
Brexit

Bruxelles dévoile mercredi son plan pour bâtir les budgets post-Brexit de l'UE, avec des propositions détonantes comme de couper dans les politiques agricole et régionale ou de conditionner le versement de fonds européens au respect de l'Etat de droit.

Après des mois de préparation et de ballons d'essai, la Commission va mettre sur la table un cocktail d'économies et de nouvelles ressources pour que l'Union ait les moyens des ambitions affichées pour sa nouvelle vie à 27, sans le Royaume-Uni.

● (AFP)

PRIX NOBEL ?  
Trump se dit  
touché mais  
assure que la  
priorité est la paix

Donald Trump s'est déclaré mardi touché par les propos du président sud-coréen Moon Jae-in sur la possibilité qu'il reçoive le prix Nobel de la paix, tout en soulignant que sa priorité était la paix sur la péninsule coréenne.

«Le président Moon a été très gentil quand il l'a suggéré», a déclaré le président américain interrogé sur ce thème dans le Bureau ovale.

● (AFP)

CHILI  
Pédophilie, le  
pape tente de  
gommer ses  
erreurs

Le pape François à Rome, le 1er mai 2018.

Le pape, déterminé à corriger ses «graves erreurs» d'appréciation sur un scandale de pédophilie du clergé au Chili, a longuement écouté trois victimes chiliennes, qui devaient mercredi confier leur opinion sur une invitation hors norme née dans la polémique. Hôtes à la Maison Sainte-Marthe où réside le pape au cœur de la Cité du Vatican, spectateurs privilégiés de l'Angelus dominical depuis un balcon du palais apostolique, les trois Chiliens invités en famille ont déjà exprimé une reconnaissance émue dans de courtes réactions sur Twitter.

Leur conférence de presse commune, très attendue au Chili et plus généralement par les victimes d'abus par le clergé, pourrait être l'occasion de redorer le blason du pape. Mais aussi dénoncer le silence de certains prélats de la conservatrice Eglise catholique chilienne. François, qui proclame «la tolérance zéro» pour les prêtres pédophiles, est sans cesse rattrapé par un sujet longtemps étouffé au sein de l'Eglise et désormais largement médiatisé dans de nombreux pays lorsque les victimes finissent pas s'exprimer parfois au bout de décennies.

● (AFP)

## CANADA

## Des excuses personnelles exigées au pape

Les députés canadiens dans une très large majorité ont adopté mardi une motion demandant au pape François de présenter ses excuses personnelles aux enfants autochtones canadiens, arrachés à leur famille et victimes d'abus sexuels dans des pensionnats catholiques. Soumise au vote à la Chambre mardi, 260 députés ont voté pour et 10 contre une motion invitant le pape à se conformer à une des conclusions en 2015 de la Commission de vérité et réconciliation du Canada.

Les députés demandent «des excuses papales officielles pour le rôle qu'a joué l'Eglise catholique canadienne dans la mise en place, les opérations et les sévices des pensionnats autochtones». Il y a un mois, le Premier



Le pape François le 25 avril 2018 au Vatican, à Rome.

ministre canadien Justin Trudeau s'était dit «très déçu» de la fin de non-recevoir adressée par l'Eglise. «Après avoir examiné attentivement la demande» d'excuses formelles de l'Eglise, le pape «était d'avis qu'il ne peut pas y répondre personnellement», avait écrit Mgr Lionel Gendron,

président de la Conférence des évêques catholiques du Canada, dans une lettre adressée aux peuples autochtones. Dans ses recommandations, la Commission de vérité et réconciliation avait demandé «au pape de présenter, au nom de l'Eglise catholique romaine, des excuses aux survivants, à leurs familles ainsi qu'aux collectivités

concernées pour les mauvais traitements sur les plans spirituel, culturel, émotionnel, physique et sexuel que les enfants des Premières Nations, des Inuits et des Métis ont subis dans les pensionnats dirigés par l'Eglise catholique».

● (AFP)

## ARMENIE

## Des manifestants pro-Pachinian paralysent Erevan

Des dizaines de milliers de manifestants convergeaient mercredi matin vers le centre d'Erevan, paralysant la capitale arménienne pour protester contre le refus la veille du Parlement d'élire l'opposant Nikol Pachinian au poste de Premier ministre, a constaté l'AFP.

Presque toutes les rues de la ville étaient bloquées et de nombreux magasins fermés, conformément à l'appel à la population lancé mardi par M. Pachinian, ont constaté des correspondants de l'AFP. La voie d'accès à l'aéroport était bloquée et les trains de banlieue perturbés, selon des responsables locaux. Des foules de manifestants, parmi les-



Des partisans de l'opposant arménien Nikol Pachinian manifestent sur la place centrale d'Erevan le 2 mai 2018.

quelles des femmes et personnes âgées, agitaient des drapeaux de l'Arménie, soufflaient dans des vuvuzelas, criant «Une Arménie libre et indépendante!». «Chers amis, les métros

et routes ont été paralysés, la route vers l'aéroport fermée», a déclaré M. Pachinian à ses partisans, ajoutant que des universités et écoles s'étaient joints au mouvement de protestation. «Les gens ne céderont pas, les manifestations ne reculeront pas», a affirmé à l'AFP Sergueï Konsulian, un homme d'affaires de 45 ans. «Nous gagnerons parce que nous sommes unis, tout le peuple arménien est uni», renchérait Gayane Amiragian, étudiant de 19 ans.

● (AFP)



# Pot-pourri

FESTIVAL CINE A DOS 2018

## La musique urbaine s'installe en demeure à Koulikoro

**A la faveur des différentes éditions du Festival Ciné à Dos, en plus de numérique et du cinéma, Koulikoro est en passe de devenir un haut lieu de la promotion de la musique urbaine du Mali. D'année en année, le Festival Ciné à Dos prend ses marques, lentement mais sûrement sur les berges du Fleuve Niger à Koulikoro. A la faveur de la 7ème édition de cette manifestation, l'occasion nous a été donnée d'apprécier tout son potentiel à devenir une date à retenir dans le calendrier culturel du Mali.**

Marcher sur du sable fin pendant trois jours, sans être dans les régions au nord du Mali. Et, quand on a chaud, l'on a la possibilité d'aller plonger ses pieds dans l'eau, si ce n'est souvent tout le corps sans prendre la peine de se dévêtir. Entre autres attractions, ce sont-là quelques éléments qui font du Festival Ciné à Dos, un rendez-vous culturel particulier au Mali ; et peut dans la sous-région.

Pour la 7ème édition du Festival Ciné à Dos, placée sous le thème « l'économie Positive », l'Association Walaha, dirigée par Fousseny Diakité a concocté un programme très alléchant dans le cadre de son concept « ciné Concert ».

Comme son nom l'indique « Ciné Concert » est une rivalité entre cinéma et concert. Et, la programmation du samedi 28 avril 2018, n'a pas laissé le temps aux festivaliers trouver une solution à leur dilemme, en fonction des centres d'intérêt pour le cinéma ou la musique. Les organisateurs ont décidé de couper la poire en deux : Projection de films suivie de discussion dès les premières heures de la soirée et concert jusqu'à 4h du matin.

A côté des grands noms du Rap malien comme Master Soumy et Mylmo, les festivaliers ont eu la chance d'apprécier des rappers moins connus, mais très talentueux comme : Flatteur, Lil Iba, Mano du Guetto, Wayne Jazz,



Palmer Marshall, Vieubou Loup et Lil Memo...

Si Mylmo a survolé ses anciens succès pour le plaisir des festivaliers, il faut dire que création intitulée « cours d'histoire » a pris une dimension particulière sur le sable au milieu du fleuve Niger à Koulikoro.

Très engagé dans des paroles qui ne laissent pas indifférentes les tenants du pouvoir politique et administratif du Mali, Master Soumy a vécu des moments exceptionnels avec ses fans à la plage de Koulikoro.

Pour boucler la boucle, le célèbre artiste guinéen Soul Bang's, lauréat du prix découverte RFI en 2016, est monté sur scène. Grande fut la surprise des festivaliers de constater qu'il a suffisamment de titres pour sa jeune carrière. Oui, l'artiste guinéen a

enchaîné titre sur titre, jusqu'à pratiquement l'appel du muezzin à l'aube. Dans une maîtrise exceptionnelle de sa voix, cet artiste a amené les festivaliers à apprécier la musique Soul à la sauce guinéenne.

Mais, avant que les rappers ne montent sur scène, les festivaliers ont été transportés dans le grand nord du Mali. Et, comme les pieds hors des chaussures étaient en contact direct avec un sable fin qui commençait à annoncer la fraîcheur que la nuit allait réserver aux festivaliers, cela a facilité la mission de Kader Tarhanin de l'Algérie. Il n'eut vraiment pas de difficultés de transformer la plage de Koulikoro en toute scène de musique l'on pourrait trouver quelque part dans le désert entre le Mali et l'Algérie. Pratiquement avec trois titres bien choisis de son

répertoire, il a fini par convaincre de son talent d'artiste.

Il faut rappeler que c'est le vendredi 27 janvier 2018, que la plage de Koulikoro a enregistré son premier Ciné-Concert, avec la star Cheick Tidiane Seck. Pour ce concert, d'autres artistes étaient au programme : Palmer Marshall, Béatrice Bosson, Flatteur Cool, Dany Cool...

### Une décentralisation des activités à soutenir

En même temps que le changement du site du Festival Ciné-à-Dos, s'est aussi, le lieu de saluer cette merveilleuse idée de décentraliser l'activité à travers les quartiers de la ville de Koulikoro. De Kayo à Katibougou, en passant par Bakaribougou, des activités ont été programmées dans tous ces quartiers dans le cadre de l'édition 2018 du Festival Ciné-à-Dos. Le jeudi 26 avril 2018, en plus de l'animation urbaine de la Compagnie Nama, les habitants de Kayo ont pu saluer la prestation de Master Soumy et du conteur Salif Berthé, avant de savourer le film «Guimba, un tyran une époque» de Cheick Oumar Sissoko.

Le vendredi 27 avril 2018, c'était autour du quartier Bakaribougou de recevoir les artistes Mano du Guetto pour le rap et Yaro, pour l'humour. La population a pu suivre la projection du Film Da Monzon du réalisateur Sidi Diabaté.

Le samedi 28 avril 2018, le village de Katibougou était à l'honneur, avec des artistes comme Milmo et le conteur Salif Berthé. La population a pu suivre la projection du film Wulu du réalisateur Daouda Coulibaly.

● YAYE ASTAN CISSÉ

## Partition

### C'est écrit quelque part

Là une feuille rame ;  
La main filtre et passe, passe la vie ;  
L'homme meurt sans achever tous son rêve ;  
Les couloirs sont lumineux d'un reflet de soleil ;  
Servir un mot d'une grande ampleur ;  
Le cœur lourd, la tête dans les nuages ;  
Les poches dans les banques pièges ;  
Pourquoi avez-vous appelez la police ?  
En voici votre signature, oh mince piège.  
Un cadeau empoisonné le savez-vous ?  
Il faut être comme le scorpion, Vivre avec son venin et ne pas en mourir.  
Quel qu'en soit le goût du chocolat,  
Remercie le cultivateur du village africain.  
Comme mon cher emprunteur embourbé,  
Honore de sa promesse vaille que vaille,  
Ne rêve pas de leur place plein de sacrifice,  
L'argent on en souffre pour avoir, Comme le pouvoir tous les coups aux accès,  
Eh wouyé, eh wouyo, le cri de détresse,  
Les visages sombres comme leurs cœurs,  
Ils Parlent tout haut et songent tout bas,  
Pourquoi les hommes sont si hypocrites.  
Accuse celui qui les guides, les sauve,  
Et marche dans une éternité de regret,  
Comme fut victime Issa fils de Mariama.

● CHEICK OUMAR SOUMANO

## En vedette

ARTS PLASTIQUES

### Boubacar Maïga et Fanta Bangoura exposent "l'Enfance et maux"

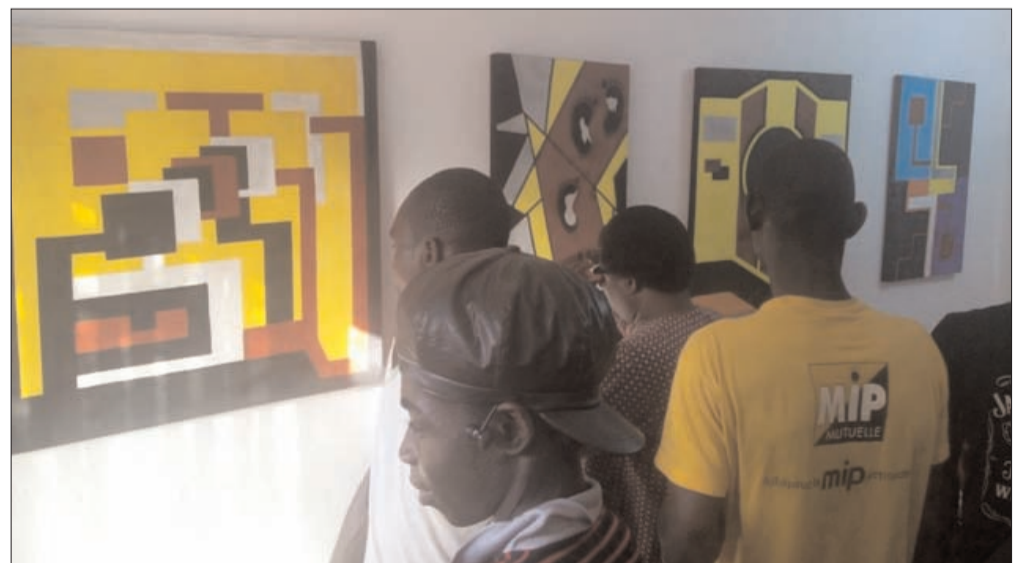
**Le samedi 21 avril 2018, la salle d'exposition du Centre Anwo'Art a refusé du monde. Le couple d'artistes plasticiens Boubacar Maïga et Fanta Bangoura y ont exposé leurs œuvres récentes sous la thématique : « Enfance et Maux ».**

« Enfance et maux », la thématique de l'exposition a été abordée par les deux artistes, dans deux styles et deux approches différentes. Boubacar Maïga, plus subtile, a utilisé la technique des figures géométriques pour exposer la souffrance des enfants nés de couples séparés. Fanta Bangoura, qui a volontairement choisi de ce guérir pas la pratique de son art, n'est pas passée par quatre chemins pour tremper son pinceau dans la douleur d'une enfance qui n'a pas eu la chance de vivre avec ses deux parents unis.

Boubacar Maïga s'est volontairement installé dans l'abstrait, selon lui pour atténuer les chocs que pourraient dégager les images expressives de Fanta Bangoura. C'est dans une prouesse matérialisée par une complicité exceptionnelle que Boubacar Maïga et Fanta Bangoura ont travaillé et on fait cette exposition.

Dans son œuvre « ' la famille reconstituée », la jeune artiste s'inspire de la nature. Elle expose un arbre particulier, où transparait la figure triste d'une petite fille, avec des cheveux en désordre symbolisés par les feuilles. Les racines et le tronc sont la marâtre qui lui fait subir toute une misère. « La souffrance » est une œuvre où l'ombre est deux fois plus grosse que l'image d'une petite cloîtrée. « Le bout du tunnel », comme pour dire que quelle que soit la souffrance, un jour l'on doit espérer se libérer. « La fragilité », comme la flamme d'une bougie, un enfant reste fragile et doit se battre pour ne pas s'éteindre.

« Dans, cette série de tableaux, je parle de ma vie. Je suis de ces enfants qui n'ont pas eu la chance de vivre avec leur père et mère, sous le même toit. Et, je me suis servi de mon art pour me donner de l'espoir », a-t-elle indiqué.



Pour sa part, Boubacar Maïga, dans un mélange de figures géométriques, a réalisé des toiles bien colorées. De la « famille » ou l'hommage à la grande famille, à l'œuvre intitulée « enfance fragile » où du Biberon, l'on peut facilement passer à la drogue pour se garantir l'emprisonnement ou la mort, en passant par « les premiers

pas » où l'on apprend à marcher, « l'espoir » qu'à tout enfant qui souffre de voir dieu venir à son secours et « tel père, tel fils » pour dénoncer les parents qui veulent à tout prix que leurs enfants soient ce qu'ils veulent, sont autant de tableaux présentés par Boubacar Maïga

● N.K.



RCA

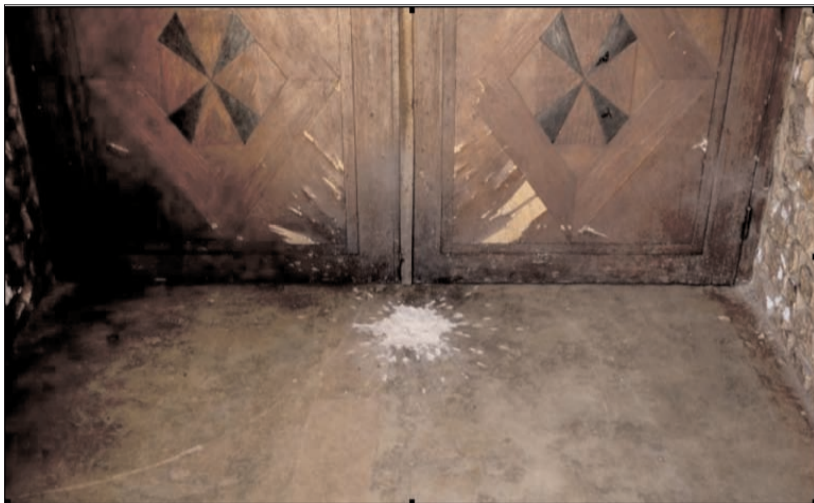
# L'église Notre-Dame de Fatima attaquée

**Bangui a connu une nouvelle flambée de violences ce mardi 1er mai. L'église de Fatima située non loin du PK5 a été attaquée par des hommes armés en plein office religieux. Le bilan est lourd : au moins 16 morts et 99 blessés, selon la Croix-Rouge centrafricaine.**

Ce climat, électrique, fait craindre à beaucoup un embrasement comme la ville n'en a pas connu depuis plusieurs années. Le président de la République réitère un message de fermeté face aux générateurs de violences.

Tout a commencé ce mardi matin par un incident impliquant un certain Moussa Empereur, un homme appartenant au groupe d'autodéfense de Nimery Matar Djamous alias Force. Incident au cours duquel cet homme aurait été blessé par des Forces de sécurité intérieure.

En représailles, un groupe d'hommes armés venus du KM5 a attaqué l'église de Fatima dans laquelle étaient rassemblés des centaines de fidèles catholique



La marque d'une grenade devant les portes d'entrée de l'église Fatima à Bangui lors d'une précédente attaque en 2014.

pour une messe en hommage à saint Joseph, patron des travailleurs.

Les blessés se comptent par dizaines. Plusieurs personnes sont tuées dont un prêtre très

estimé à Bangui, l'abbé Albert Toungoumalé-Baba. Les forces de sécurité intérieure parviennent ensuite à repousser les assaillants vers le KM5. Les blessés sont envoyés vers plusieurs structures de santé et hôpitaux de la ville. Puis une foule en colère décide de transporter le corps de l'abbé défunt vers la présidence. Le cortège passe par le quartier de Lakouanga où une mosquée sera détruite et deux hommes brûlés vifs.

La marche atteint ensuite le centre-ville avant d'être dispersée non loin de la présidence. Selon MSF, une foule énervée s'est également « regroupée devant l'hôpital géré par l'ONG dans le quartier Sica, menaçant la structure de l'hôpital et entravant l'accès des ambulances ». La plupart des Banguissois sont restés terrés chez eux en espérant une accalmie.

● RFI

## GABON Vers un gouvernement temporaire avant les législatives



Parlement gabonais à Libreville.

Au Gabon, la Cour constitutionnelle a pris une décision qui a pris tout le monde de court ce lundi 30 avril. Elle a mis fin aux pouvoirs de l'Assemblée nationale. Elle demande aussi la démission du gouvernement dominé par le parti présidentiel. La raison : les autorités n'ont pas été en mesure d'organiser les élections législatives dans les temps, avant fin avril. La Cour constitutionnelle considère l'Assemblée nationale comme illégitime.

L'Assemblée devait être renouvelée au plus tard le 30 avril par le biais justement des élections législatives. Mais le gouvernement n'a pas été en mesure d'organiser ce scrutin. Un scrutin qui a déjà connu deux reports. Ce qui justifie cette annonce surprise de la Cour constitutionnelle. Pas de retour en arrière possible puisque les décisions de cette institution sont incontestables. Pour cette raison, les députés vont perdre leurs pouvoirs dès demain, mercredi, et ce, jusqu'au prochain scrutin. En attendant, tous les pouvoirs législatifs vont être transférés à l'autre chambre du Parlement : le Sénat.

● RFI

## MAROC

### Les relations diplomatiques avec l'Iran interrompues

Le Maroc a annoncé mardi la rupture de ses relations diplomatiques avec l'Iran, qu'il accuse d'avoir facilité une livraison d'armes au Front Polisario, mouvement indépendantiste au Sahara occidental, via son allié du Hezbollah libanais.

Le ministre marocain des Affaires étrangères Nasser a précisé que cette décision n'avait rien à voir avec «les développements régionaux ou internationaux» actuels, en référence notamment aux tensions entre l'Arabie saoudite sunnite et l'Iran chiite qui soutiennent des camps opposés dans des conflits et des crises au Moyen-Orient. Le Hezbollah libanais, qui a rejeté les accusations de Rabat, a imputé la décision marocaine à des «pressions» étrangères. Les



Le ministre marocain des Affaires étrangères Nasser Bourita à Rabat, le 8 décembre 2017

Etats-Unis, Israël et l'Arabie saoudite, deux alliés historiques de Washington, n'ont cessé de critiquer les ingérences et «l'ambition» dominatrice de l'Iran au Moyen-Orient. L'Iran et l'Arabie saoudite ont rompu leurs relations diplomatiques en janvier 2016 et sont engagés dans une lutte d'influence régionale. Les deux pays

soutiennent des camps opposés en Syrie, au Yémen ainsi qu'au Liban. Lors d'une conférence de presse à Rabat, M. Bourita a assuré qu'une première livraison d'armes avait été récemment fournie au Polisario, le mouvement indépendantiste sahraoui soutenu par l'Algérie, via un «élément» à l'ambassade iranienne à Alger.

«Le Maroc dispose de preuves irréfutables, de noms identifiés et de faits précis qui corroborent cette connivence entre le Polisario et le Hezbollah contre les intérêts suprêmes du royaume», a affirmé le chef de la diplomatie marocaine.

● (AFP)

## ANGOLA

### Le rêve de la diversification par la pêche

Le président angolais Joao Lourenço le répète à l'envi: le salut de son économie en crise passe par la fin de l'ère du tout-pétrole. Une autre ressource naturelle, la pêche, s'annonce prometteuse mais le manque de moyens limite, pour l'heure, son potentiel.

Ex-ministre de la Défense, M. Lourenço a succédé en septembre à Jose Eduardo dos Santos, à la tête du pays pendant trente-huit ans, en promettant rien moins qu'un «miracle économique». Il y a urgence. En 2014, la chute des cours de l'or noir, qui fournit à l'Etat 70% de ses recettes fiscales, a plongé l'Angola en plein marasme. Plus de la moitié de sa population vit



Des employés d'une usine de conditionnement de poissons à Benguela sur la côte d'Angola, le 12 février 2018.

aujourd'hui avec moins de 2 dollars par jour, selon l'ONU.

Pour relancer la machine économique, le nouveau chef de l'Etat compte sur ses 1.600 km de côtes, le long de l'Atlantique. «La

diversification de l'économie est notre priorité», a-t-il récemment assuré. «Nous allons relancer la pêche et l'agriculture et ouvrir le pays aux investissements étrangers».

Joao Lourenço a visité en février trois usines de Tombwa, dans la province de Namibe (sud-ouest). On y congèle les poissons ou les y transforme en huile, utilisée pour les cosmétiques et la pharmacie, et en farines, prisées dans l'élevage. Leur production est avant tout destinée à l'exportation.

● (AFP)

## GENOCIDE RWANDAIS Ouverture du procès en appel de deux ex-maires

Le procès en appel de deux anciens bourgmestres (maires) rwandais, condamnés en 2016 à la prison à vie pour leur participation au génocide des Tutsi dans leur village de Kabarondo en avril 1994, a débuté mercredi devant les assises de Paris. Octavien Ngenzi, 60 ans, et Tito Barahira, 67 ans en juin, qui se sont succédé à la tête de leur bourg rural de l'est du Rwanda, ont toujours nié leur implication dans les massacres.

Le premier est assis seul sur le banc des accusés, chandail clair et fines lunettes, les bras croisés. Le second, toujours sous dialyse pour une insuffisance rénale, a retrouvé son fauteuil bleu, plus confortable. Dans cette même salle d'audience, ils avaient été jugés coupables de «crimes contre l'humanité» et «génocide», pour «une pratique massive et systématique d'exécutions sommaires» en application d'un «plan concerté tendant à la destruction» du groupe ethnique tutsi.

Leur condamnation était la seconde et la plus lourde prononcée en France en relation avec les massacres de 1994 au Rwanda, après celle - confirmée en appel - de l'ex-capitaine de l'armée Pascal Simbikangwa à 25 ans de réclusion, pour génocide et complicité de crime contre l'humanité. Echapperont-ils cette fois à la prison à vie? C'est l'enjeu majeur de ce second procès, 24 ans après les faits.

L'accusation avait situé les bourgmestres au cœur de la machine génocidaire: un Ngenzi «opportuniste», qui a «basculé du côté obscur», et un Barahira «granitique», qui «a nié l'existence du génocide». «Nous attendons la confirmation d'un verdict qui a entendu la détresse des victimes.

Nous comprendrions assez mal une autre décision», a déclaré à l'AFP Alain Gauthier, président du Collectif des parties civiles pour le Rwanda (CPCR), une association à l'origine de la plupart des enquêtes liées au génocide en France.

Comme en 2016, les débats seront filmés pour l'histoire, des dizaines de témoins seront entendus, venus du Rwanda ou en visioconférence.

● (AFP)



## ENVIRONNEMENT

## Un changement climatique à quatre pattes

**L'an dernier, trois des plus grandes sociétés mondiales de viande – JBS, Cargill et Tyson Foods – ont à elles seules émis plus de gaz à effet de serre que la France, et presque autant que certaines grandes compagnies pétrolières. Et pourtant, à l'heure où les géants de l'énergie comme Exxon et Shell sont attaquées pour leur responsabilité dans le changement climatique, les industries commerciales de la viande et des produits laitiers sont largement épargnées par les critiques. Si nous entendons éviter une catastrophe environnementale, ce deux poids deux mesures doit cesser.**

Pour attirer l'attention sur ce problème, l'Institut pour la politique agricole et commerciale, l'ONG GRAIN et la Heinrich Böll Foundation allemande ont récemment uni leurs forces afin d'étudier l'« empreinte climatique considérable » du commerce mondial lié au bétail. Nos découvertes sont édifiantes. En 2016, les 20 plus grandes sociétés mondiales opérant dans le domaine de la viande et des produits laitiers ont émis davantage de gaz à effet de serre que l'Allemagne. Si ces entreprises étaient un pays, ce pays serait le septième plus grand émetteur mondial.

À l'évidence, l'atténuation du changement climatique exige la réduction des émissions issues des industries de la viande et des produits laitiers. La question est de savoir comment procéder.

Aux quatre coins du monde, les entreprises de la viande et des produits laitiers sont devenues des entités politiquement puissantes. Les récentes arrestations de deux dirigeants de JBS, les frères Joesley et Wesley Batista, ont levé le voile sur la corruption qui ronge le secteur. JBS est le plus

grand transformateur de viande de la planète, ayant réalisé un chiffre d'affaires supérieur de près de 20 milliards en 2016 à celui de son plus proche rival, Tyson Foods. Seulement voilà, JBS a atteint ce statut de leader avec l'aide de la Banque brésilienne de développement, semble-t-il en corrompant plus de 1 800 acteurs politiques. Pas étonnant que les émissions de gaz à effet de serre figurent au bas de la liste des priorités de l'entreprise. En 2016, JBS, Tyson et Cargill ont émis pas moins de 484 millions de tonnes de gaz responsables du changement climatique, soit 46 millions de tonnes de plus que BP, le géant britannique de l'énergie.

Les acteurs du secteur de la viande et des produits laitiers font activement pression pour des politiques favorables à la production, bien souvent au détriment de la santé environnementale et publique. En faisant obstacle à la réduction des émissions de protoxyde d'azote et de méthane, ainsi qu'en contournant les obligations d'atténuation de la pollution de l'air, de l'eau et des sols, ces industriels sont parvenus à

accroître leurs bénéfices, tout en se déchargeant des coûts de la pollution au détriment du public.

Conséquence parmi tant d'autres, la production de bétail représente aujourd'hui près de 15 % des émissions de gaz à effet de serre, soit plus que l'ensemble du secteur mondial des transports. Par ailleurs, il faut s'attendre à ce que la croissance de la production de viande et de produits laitiers au cours des prochaines décennies repose principalement sur un modèle industriel. Si cette croissance suit le rythme estimé par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, notre capacité à maintenir la hausse des températures en dessous d'un seuil apocalyptique sera sérieusement mise à mal.

Lors de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques (COP23) qui a eu lieu le mois dernier à Bonn, en Allemagne, plusieurs agences de l'ONU ont été pour la première fois chargées de coopérer sur des problématiques liées à l'agriculture, dont la gestion du bétail. Cette démarche est bienvenue pour plusieurs raisons, mais surtout parce

qu'elle permettra d'exposer les conflits d'intérêts qui envahissent l'activité commerciale agroalimentaire à travers le monde.

Pour s'affranchir de leur responsabilité climatique, les industries de la viande et des produits laitiers font depuis longtemps valoir la nécessité d'une production croissante à des fins de sécurité alimentaire. Ces grandes entreprises insistent sur leur capacité à produire de la viande ou du lait de manière plus efficace que le petit éleveur de la Corne de l'Afrique, ou que le petit producteur indien.

Malheureusement, les politiques climatiques actuelles ne contredisent pas ce discours, certaines encourageant même la croissance et l'intensification de la production. Plutôt que de fixer des objectifs de réduction des émissions totales issues du secteur, nombre de politiques actuelles poussent les entreprises, par des mécanismes incitatifs, à traire davantage chaque vache laitière, et à mener plus rapidement à l'abattoir chaque bœuf. Ceci implique de considérer les animaux comme des machines à perfectionner pour qu'elles produisent davantage sans besoin de correctifs technologiques, et à ignorer tous les autres effets négatifs.

Le cas de la Californie est révélateur à cet égard. Amorçant l'une des premières démarches mondiales de régulation du méthane issu de l'agriculture, le gouvernement californien s'est fixé d'ambitieux objectifs de réduction des émissions liées à la transformation de la viande bovine. Or, la Californie entend remédier au problème en finançant des pro-

grammes de méga-élevages, plutôt que de petites exploitations durables. Ce genre de « solutions » ne fait que dégrader le bien-être des travailleurs et du bétail dans le secteur, déjà fort mis à mal, tout en aggravant les effets négatifs sur le plan de l'environnement et de la santé.

De vraies solutions existent. Pour commencer, les gouvernements pourraient réorienter l'argent public de l'élevage industriel et de l'agroalimentaire à grande échelle vers des exploitations agricoles familiales plus réduites et plus écologiques. Ils pourraient également user des politiques d'approvisionnement pour contribuer à bâtir des marchés de produits locaux, tout en encourageant une économie agricole plus propre et plus dynamique.

De nombreuses villes à travers le monde fondent d'ores et déjà leurs choix énergétiques sur une volonté de remédier au changement climatique. Pourquoi ces cités ne concerneraient-ils pas également la politique alimentaire des villes ? Augmenter par exemple les investissements dans des circuits directs depuis les exploitations agricoles vers les hôpitaux et les écoles permettrait aux citoyens de se nourrir plus sainement, et renforcerait l'économie locale tout en réduisant l'impact climatique des industries de la viande et des produits laitiers.

● **SHEFALI SHARMA** est directrice du département Produits agricoles et Mondialisation au sein de l'Institut pour la politique agricole et commerciale.

Copyright: Project Syndicate, 2017

## USA

## Le drôle de Noël de Trump

**À la veille de Noël, les USA ont annoncé une coupe de 285 millions de dollars dans leur contribution au budget ordinaire de l'ONU. Techniquement, ce budget est adopté par consensus des 193 pays membres de l'organisation, mais les USA sont manifestement les premiers à agir dans le sens d'une réduction de ce budget. Nikki Haley, la représentante des USA à l'ONU, a ajouté que son pays pourrait envisager d'autres réductions dans l'avenir.**

Scrooge [un personnage avare et misanthrope, au centre d'une nouvelle de Dickens, *Le drôle de Noël de Scrooge*] n'aurait pas fait mieux. Du fait de la réduction de son budget, il sera beaucoup plus difficile à l'ONU de désamorcer des conflits, d'aider des millions de personnes déplacées en raison d'une guerre, de nourrir et d'habiller des enfants affamés, de combattre les maladies émergentes, de fournir de l'eau potable là où elle fait défaut et d'aider les plus pauvres à accéder à l'éducation et à bénéficier de soins de santé.

Le président Trump et Haley insistent lourdement sur l'augmentation du coût des opérations de l'ONU, et il y a sûrement des économies à faire de ce côté. Mais le retour sur investissement des opérations de l'ONU est énorme pour toute la planète, aussi faudrait-il que les pays membres augmentent leur participation financière à l'ONU, plutôt que de la diminuer.

Considérons les montants en cause. Le budget ordinaire pour 2018 et 2019 sera d'environ 2,6 milliards de dollars par an - quelques 142 millions de moins que celui des deux années précédentes. La participation annuelle des USA représentera 22% du budget total, 580 millions de dollars, soit 1,8 dollars par Américain chaque année. Qu'obtiendront-ils

en échange de cette économie ?

Le budget ordinaire de l'ONU inclut les dépenses afférentes au fonctionnement de l'Assemblée générale, du Conseil de sécurité et du Secrétariat (le secrétariat général, le département des affaires économiques et sociales, le département des affaires politiques et le personnel administratif). Quand apparaît une grave menace à la paix (par exemple le face à face tendu qui a lieu actuellement entre les USA et la Corée du Nord), le département des Affaires politiques peut intervenir pour faciliter des contacts diplomatiques d'importance majeure en coulisse.

Le budget ordinaire de l'organisation inclut également les sommes affectées à de nombreux programmes et institutions spécialisés : l'UNICEF (Fonds des Nations unies pour l'enfance), le programme de développement de l'ONU, l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le Haut-commissariat aux réfugiés, le Haut-commissariat aux droits de l'homme, les organes régionaux de l'ONU (pour l'Asie, l'Europe et l'Amérique latine), le Programme de l'ONU pour l'environnement, le Bureau de la coordination des affaires humanitaires (en cas de catastrophe), l'Organisation météorologique mondiale, l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime,

l'Agence ONU Femmes (pour le droit des femmes) et beaucoup d'autres agences spécialisées pour répondre aux crises, aux conflits, à la pauvreté, aux déplacements forcés, aux risques écologiques, aux maladies et à d'autres besoins primordiaux.

Nombre de ces organisations et de ces programmes reçoivent des contributions «volontaires» supplémentaires de pays directement concernés par les initiatives d'agences spécialisées telles que l'UNICEF ou l'OMS. Le mandat de ces agences a une portée générale et elles ont capacité et légitimité politique pour agir partout dans le monde. La stupidité de l'attaque des USA contre le budget de l'ONU apparaît au grand jour si l'on compare leur participation à ce budget à leur budget militaire - de l'ordre de 700 milliards de dollars par an, soit environ 2 milliards par jour. Autrement dit, uniquement pour leur défense les USA dépensent en 33 heures l'équivalent du budget ordinaire annuel de l'ONU, et en 7 heures l'équivalent de leur contribution annuelle à cette organisation.

Trump et Haley diminuent la participation des USA au budget de l'ONU pour trois raisons :

- Répondre à l'attente de la base politique de Trump. La frange la plus à droite des électeurs républi-

cains voit l'ONU comme un affront aux USA. Ainsi la section texane du parti républicain a appelé à de multiples reprises au retrait des USA de l'organisation. Mais la plupart des Américains reconnaissent l'importance de l'ONU et lui sont favorables. Selon une enquête réalisée en 2016 par le Centre de recherche Pew, 64% des Américains sont favorables à l'ONU, contre seulement 29% qui n'y sont pas favorables.

- Ne pas gaspiller de l'argent pour des programmes mal gérés. A première vue cela peut sembler judicieux, mais l'erreur est de réduire le budget d'ensemble consacré à l'ONU, plutôt que de réorienter les fonds vers les programmes de lutte contre la faim et la maladie, l'éducation des enfants ou la prévention des conflits.

- Affaiblir le multilatéralisme au nom de la «souveraineté» américaine. «L'Amérique est souveraine», insistent Trump et Haley, et de ce fait elle peut faire ce qu'elle veut, sans prendre en considération l'opposition de l'ONU ou de tout autre groupe de pays. C'est le plus dangereux des trois facteurs qui poussent les USA à réduire leur participation au budget de l'ONU, ainsi qu'on a pu le voir avec la décision des USA de transférer leur ambassade d'Israël à Jérusalem.

Dans son récent discours devant l'Assemblée générale de l'ONU à ce sujet, Haley a déclaré au reste du monde que c'était une bonne chose, que telle était la volonté du peuple américain, et que ce n'était pas un vote de l'ONU qui allait modifier la décision américaine. Or à leur très grande majorité les pays membres de l'ONU ont rejeté cette reconnaissance unilatérale de Jérusalem comme capitale d'Israël. Cette approche de la sou-

veraineté est extrêmement dangereuse, en premier lieu parce qu'elle ne tient pas compte du droit international. Dans le cas de Jérusalem, les résolutions adoptées par l'Assemblée générale et le Conseil de sécurité indiquent à plusieurs reprises que le statut final de Jérusalem doit relever du droit international. En faisant fi de manière éhontée de ce droit, les USA menacent tout l'édifice de coopération internationale établi dans le cadre de la Charte de l'ONU. Cette approche est aussi très dangereuse pour les USA eux-mêmes. Lorsqu'ils ignorent ce que dit le reste du monde, leur puissance militaire et leur arrogance conduit souvent à un désastre auto-infligé. Des partisans de «L'Amérique d'abord» comme Trump et Haley se hérissent quand d'autres pays s'opposent à la politique étrangère des USA, pourtant ces pays leur donnent avec franchise des conseils qu'ils seraient bien inspirés de suivre. Ainsi en 2003 l'opposition du Conseil de sécurité à la guerre en Irak n'était pas destinée à affaiblir les USA, mais à les protéger, ainsi que l'Irak et le reste du monde, de leur colère et de leur aveuglement.

«Bah, c'est de la foutaise» disait Scrooge, le personnage créé par Dickens. Mais la nouvelle de Dickens montre que Scrooge est la première victime de son arrogance, de son avarice et de son insolence.

● **JEFFREY D. SACHS**, professeur de développement durable et de santé publique, est directeur de l'Institut de la Terre à l'université de Columbia à New-York. Il est également directeur du Réseau des solutions pour le développement durable de l'ONU.

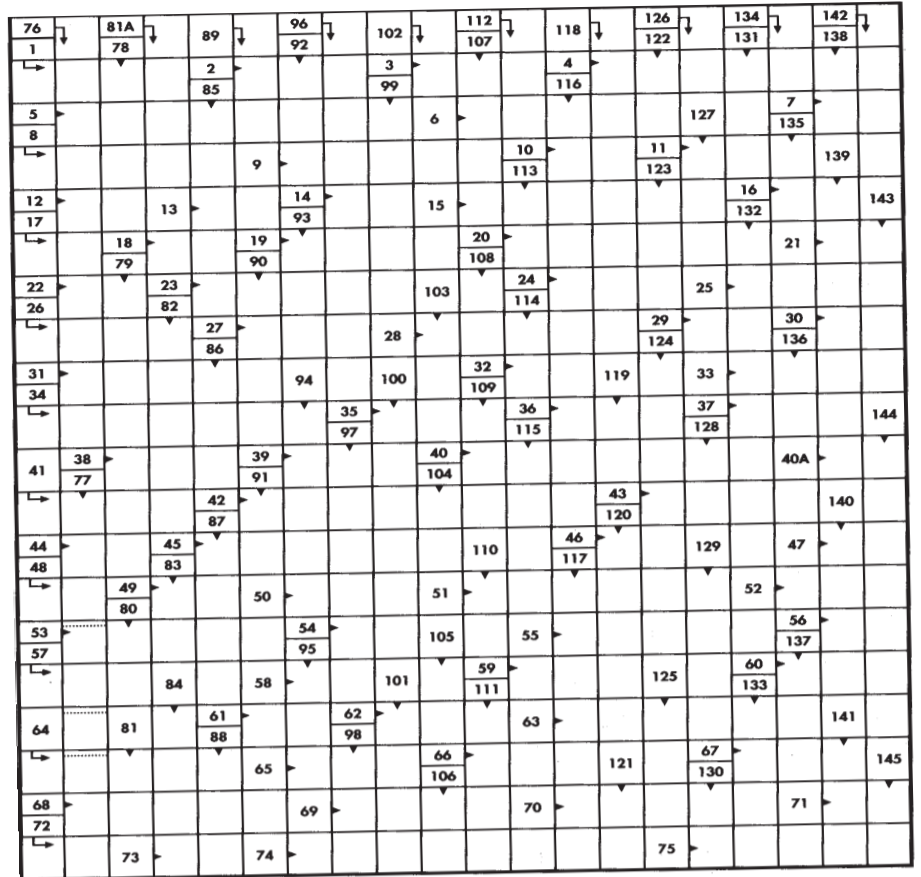
Copyright: Project Syndicate, 2017



## Mots fléchés

### Définitions :

1. Jeu. 2. Lettre grecque. 3. Napperon. 4. De l'opium. 5. Diverse forme. 6. Bière. 7. Ruisseau.
8. Palper. 9. Existences. 10. Pleine lune. 11. Bouclier. 12. Largeur. 13. Lac près de Luchon.
14. Moitié d'œil. 15. Entasse. 16. Symbole. 17. Symbole. 18. Période. 19. Engin de glisse.
20. Dérivé de l'hydrogène. 21. Carte. 22. Parti renversé. 23. Prénom. 24. Saison. 25. Mise.
26. Maladie. 27. Fin de messe. 28. Brise. 29. Mesure. 30. Liaison. 31. Sans éclat. 32. Manillon.
33. Métal. 34. Utilisateurs. 35. Choisi. 36. Institut. 37. Un des symboles du cholestérol.
38. Asticot. 39. Thé anglais. 40. Corrompue par la stagnation. 40A. Cube renversé. 41. Roi hindou renversé.
42. Relatif aux marais. 43. Greffe. 44. Demi-crochet. 45. Pièce de vélo.
46. Symbole. 47. Symbole. 48. Déchiffré. 49. Paresseux. 50. Première femme. 51. Vases.
52. Règle. 53. Mauvais génie. 54. En matière de. 55. Faire son nid. 56. Article. 57. Condiment.
58. Symbole. 59. Manguier. 60. Trois fois. 61. Théâtre. 62. Titre. 63. Étape. 64. Jeu. 65. Terre.
66. Pronom à l'envers. 67. Cardinal. 68. Département. 69. Prince troyen. 70. Représentations.
71. Champion. 72. Symbole. 73. Symbole. 74. Lancera une quille. 75. Jeu. 76. Troupe à cheval.
77. Jeu. 78. Terme. 79. Ville de l'Hérault. 80. Article espagnol. 81. Habitudes. 81A. Habitudes.
82. Glisser sur l'eau. 83. *Ante meridiem*. 84. Ville du Gard. 85. Principe de l'iris. 86. Larve.
87. Élément de jeu. 88. Époque. 89. Lettre grecque. 90. Attacher. 91. Saint de Bigorre.
92. Baudet. 93. Pieu. 94. Terrain de sport. 95. Pronom. 96. Sportives. 97. Temir. 98. Monnaie.
99. Dresse. 100. Prisons. 101. Refus. 102. Parti. 103. Durillon. 104. Cube. 105. Symbole.
106. Article espagnol. 107. Crochet. 108. Note. 109. Glace anglaise. 110. Cale. 111. Azur. 112. La Poste.
113. À moi. 114. Société. 115. Courroie. 116. Action d'opprimer. 117. Devenir bête.
118. Joueur. 119. Dêvêtu. 120. Choisis. 121. Oui russe. 122. Symbole. 123. Dépôt. 124. Mettre les haubans.
125. Compagnie. 126. Rapport. 127. Venue à l'envers. 128. À la mode.
129. Dispersa. 130. Liaison. 131. Arme. 132. Qualificatif. 133. Blessa. 134. Langue. 135. Connu à l'envers.
136. Note renversée. 137. Adjectif. 138. Fin de verbe. 139. Jeu. 140. Poisson. 141. La voie.
142. Notre sujet. 143. Endroit. 144. Supports de jeux. 145. Symbole.



## Blaques

Un ivrogne est arrivé devant le Palais Présidentiel et gare sa bicyclette.

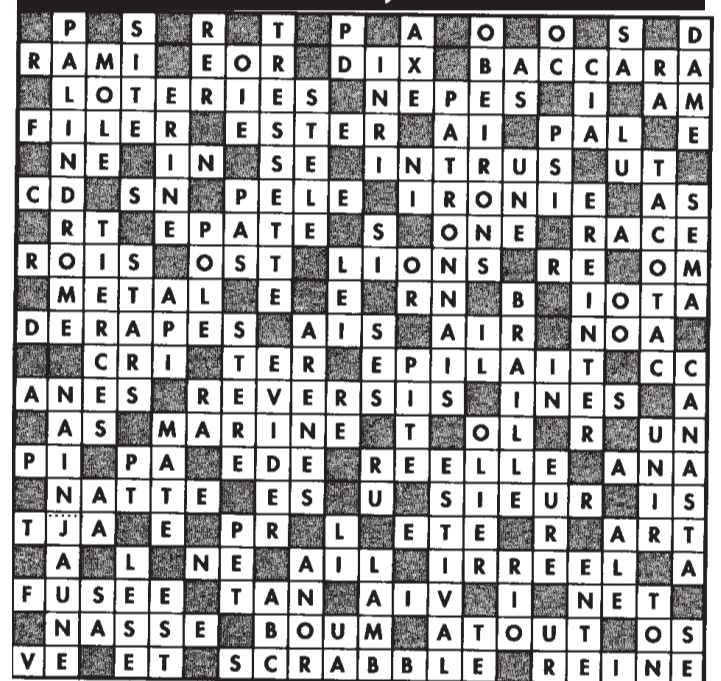
Un policier 🚔 en service lui dit: vous ne pouvez pas laisser votre vélo ici!

Vous êtes devant le palais Présidentiel, où passe le président, les ministres, les députés parmi d'autres autorités.

L'ivrogne le regarda et dit: Ne t'inquiète pas, je vais mettre un cadenas! 😄😄😄



## Solution du jeu dernier



## Notre horoscope du jour



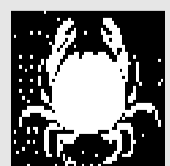
**BÉLIER Né entre le 21 mars et le 20 avril**  
Sur le plan professionnel, vous viserez haut, et vous aurez bien raison, car Jupiter vous soutiendra de tout son poids. Cependant, ne vous embarquez pas dans des projets très ambitieux sans avoir soigneusement préparé votre affaire au préalable et pris d'importantes garanties. Une rentrée d'argent devrait arriver, essayez de jouer aux jeux d'argent, la chance est avec vous.



**TAUREAU Né entre le 21 avril et le 21 mai**  
"Heureux en amour, malheureux en argent" voilà un proverbe qu'on n'aime guère et pourtant qui se révèle souvent juste tellement l'euphorie du moment peut vous entraîner dans des dépenses incontrôlées. Essayez d'en parler avec l'élu(e). Avec humour ! Complicité et bonne humeur avec votre conjoint vous permettent d'envisager l'avenir plus sereinement. C'est le moment de discuter à cœur ouvert des projets que vous nourrissez pour vos enfants.



**GÉMEAUX Né entre le 22 mai et le 21 juin**  
Au travail, vous ne pouvez pas vous empêcher de dire ce que vous pensez quitte à froisser certaines sensibilités ? Faites des efforts de diplomatie car la qualité de l'ambiance tient à ces petites choses. Poussé par votre goût de la nouveauté vous avez fait une dépense largement au-dessus de vos moyens : est-il trop tard pour rapporter l'achat au magasin ? Et si vous revendez sur e-bay ? Vous minimiserez les dégâts.



**CANCER Né entre le 22 juin et le 23 juillet**  
Vous avez un tonus qui vous permet la réussite. L'argent devrait suivre et rentrer dans les caisses. Attention cela ne veut pas dire de foncer tête baissée. Vie familiale agréable, placée sous le signe de la chaleur et de la tendresse. Vos êtres chers vous donneront beaucoup de satisfactions. Mais les aspects lunaires présents pourront introduire une petite fausse note.



**LION Né entre le 24 juillet et le 23 août**  
Avez-vous déjà pensé aux gens qui n'ont pas autant de chance que vous ? Le travail vous semble être sans fin et insurmontable. Soufflez un peu, vous allez bientôt avoir fait le plus gros. Tout ce qui concerne les questions financières devra être étudié avec soin. Évitez les litiges d'argent, qui vous entraîneraient dans des situations malheureuses et compliquées. Évitez également les dépenses trop importantes sur le plan personnel.



**VIERGE Né entre le 24 août et le 23 sept.**  
Le moment est venu de boucler vos dossiers et de régler d'ultimes détails : l'atmosphère au travail va s'en trouver allégée et les échanges avec vos collègues seront pleins de créativité et d'humour. Vos finances vont s'améliorer et vous allez retrouver le sourire. Pas de relâchement possible cependant car les semaines qui viennent pourraient bien comporter un imprévu.



**BALANCE Né entre le 24 sept. et le 23 oct.**  
Des obstacles se dresseront devant vous, négociez bien avec vos collègues et votre patron. Vous souhaitez négocier une augmentation de salaire, soyez convaincant. Vous voulez chouchouter vos proches mais vous manquez d'idées ? Cela mérite d'y réfléchir tranquillement car un peu d'originalité permet des échanges plus fructueux voire des dialogues approfondis.



**SCORPION Né entre le 24 oct. et le 22 nov.**  
Vous ne vous sentirez pas très bien dans votre peau. Des problèmes personnels accapareront votre attention et vous empêcheront de vous concentrer sur votre travail. Essayez de vous reprendre afin d'éviter des ennuis. Les influences planétaires favoriseront les transactions financières importantes. Si vous devez effectuer des placements ou réaliser une opération immobilière, vous serez très bien inspiré aujourd'hui.



**SAGITTAIRE Né entre le 23 nov. et le 21 déc.**  
Vous vous faites du souci pour l'avenir de l'entreprise où vous travaillez : hélas, vous n'y pouvez rien. Et si vous demandiez une formation à votre patron pour avoir une corde supplémentaire à votre arc ? La société de consommation, vous n'êtes pas véritablement "pour" et vous êtes attentif à votre budget : pensez au prochain "drive" et éliminez le futile, le dispendieux, l'inutile ..... Quelles économies !



**CAPRICORNE Né entre le 22 déc. et le 20 janv.**  
Au travail, expliquez-vous sans détour si vous voulez un soutien sans malentendus. Si vous n'en avez pas le courage, faites un retour sur vous-même et n'accusez pas vos collègues d'incompréhension. Après une période terne, presque difficile, financièrement, vous avez la chance de voir vos initiatives porter leurs fruits. Votre moral remonte et votre entourage se doute de quelque chose.



**VERSEAU Né entre le 21 janv. et le 19 fév.**  
Le moment est idéal pour faire valoir vos qualités. Votre conscience professionnelle a été remarquée mais ne soyez pas trop direct. Ne précipitez rien les choses viendront d'elles-mêmes mais prochainement. Les problèmes actuels pourraient se régler assez rapidement et facilement. Vous tirerez assez facilement votre épingle du jeu mais quoi qu'il en soit soyez toujours prudent.



**POISSONS Né entre le 20 fév. et le 20 mars**  
L'ambiance sur votre lieu de travail devient invivable ? Il y a beaucoup de tensions. Prenez un peu de recul pour pouvoir continuer à vous concentrer sur votre travail. Et si vous acceptiez cette formation que le patron vous a proposée ? C'est la crise et vous gérez au mieux votre budget mais une bonne nouvelle arrive : une rentrée financière inattendue ou une exonération à laquelle vous avez droit.



## APRES LE CONSEIL NATIONAL DE BASKET Les ex-gloires montent au front

**Exacerbés par les tournures lors du Conseil de la Fédération malienne de basketball samedi et dimanche derniers suivi de l'élection d'un nouveau bureau dirigé par Harouna Boubacar Maïga, les anciennes et anciens gloires au nom de leur amical, ont sonné l'alerte.**

Au cours d'une réunion d'urgence tenue lundi 30 avril, les ex-gloires du basket se sont dites consternées par des comportements qui visent à déstabiliser le pays et la Fédération malienne de basketball. En conséquence, celles et ceux qui ont fait la fierté des planchers de différentes générations, entendent user de tous les moyens pour ne pas, selon leur terme, « prendre le basket malien en otage ».

Les ex-gloires, au nom de leur amicale, ont soulevé des irrégularités, lors de la tenue du Conseil. En outre, ils s'insurgent contre la mise en place du bureau issu du dimanche 29 avril.

Motif : ils ont dénoncé le manque de transparence et autres violations des Statuts de

leur discipline. « Parce que ceux qui sont chargés de la gestion du basket (les Ligues) ont failli pour avoir voté pour l'argent. Ils n'ont aucune considération pour notre sport. Nous disposons des « preuves » de leur faute. Nous avons de l'argent mais pas pour frauder ».

Selon Founé Sylla, porte-parole des anciens du basket, dans le rapport financier, la certification des comptes du bureau fédéral ne doit pas se faire au cours d'une assemblée. Par l'entremise de ce dernier, les ex-gloires disent avoir des « preuves d'une corruption et d'un programme caché du ministre des Sports ».

« Les instances de la balle au panier seront saisies à temps réel ainsi que les autorités sportives », a-t-il ajouté en estimant

que « selon l'article 37, le ministre ne devrait pas se mêler. Il était au Conseil en qualité de ministre des Sports. Mieux, le ministre a même proposé un bureau consensuel. L'implication du ministre dans ce Conseil (de l'hébergement, à la séquestration des délégués dans son hôtel, en passant par les violations des Statuts et textes du bureau fédéral » fait planer un doute sur la sincérité du scrutin..

« Nous pouvons dire sans risque de nous tromper qu'après l'hippisme, le karaté, le foot, l'athlétisme et la natation, maintenant le basket serait en proie à une crise dont l'issue sera incertaine ».

Affaire donc à suivre

● SARR

## FESTIVAL HIP-HOP RAPOU DOGOKON Redorer l'image du Hip-hop au Mali

**La première édition du fest hip-hop organisée par le groupe Mali space en collaboration avec tous les rappeurs de notre pays aura lieu du 7 au 13 mai 2018 à Djalakorodji. Le rappeur Ismaël Doucouré, plus connu sous le nom de Master Soumi, s'en est expliqué en présence de son manager Kalifa Tangara dit Doni Braso.**

A en croire les organisateurs, ce festival sera un cadre d'échanges, de formation, d'éducation et professionnalisation des jeunes rappeurs. Ils disent avoir fait le constat que beaucoup de pays de la sous-région organisent régulièrement des festivals dédiés au Hip-hop. Ce qui n'est pas le cas au Mali, regrettent-ils. C'est à cet effet que les acteurs ont pris l'initiative d'organiser ce festival pour contribuer à trouver une solution aux dérives que subit le Hip-Hop dans notre pays. C'est un espace pour mieux cadrer les jeunes rappeurs, organiser mieux le secteur, mais aussi donner un nouveau visage au Rap malien et le rendre plus professionnel.

Plusieurs jeunes rappeurs prendront part à cet événement, notamment Iba Montana et d'autres rappeurs venus de l'étranger.

Selon les organisateurs, le festival se déroulera en trois volets à savoir : le volet éducatif avec un atelier pour former les rappeurs, créant un cadre d'échanges entre les aînés et la jeune génération pour partager les expériences ; le

volet des compétitions avec l'organisation d'un concours entre les jeunes rappeurs peu connus dénommés « 16 mesures pour convaincre » autour des thématiques telles que l'immigration clandestine, la paix et la cohésion, la corruption, la jeunesse et les élections, la consommation de la drogue et la mal gouvernance ; et un volet consacré aux festivités et aux concerts.

« Notre objectif est de former ces jeunes artistes, parce qu'ils sont en train d'aller en rang dispersé », a laissé entendre Master Soumi. A ses dires, « malgré le manque de sponsors et de partenaires techniques et financiers, nous avons décidé d'organiser ce festival sur fonds propres ».

Les acteurs croient fort que cette rencontre permettra d'outiller la jeune génération, de donner un nouveau visage au Hip-Hop malien. Le Rap est la musique la plus écoutée au Mali, particulièrement par les jeunes. Il occupe une grande place sur l'échiquier musical national.

● IBRAHIMA NDIAYE

## SPORT SCOLAIRE ET UNIVERSITAIRE L'INJS rafle les deux trophées

**Le Centre national des oeuvres d'Universitaires (Cenou) a organisé, samedi dernier, un semi-marathon entre les étudiants des universités, instituts et grandes écoles du Mali sur la colline de Badalabougou. Chez les filles, Coumba Coulibaly a occupé la 1ère place (10'49''58) sur une distance de 3 km, tandis que Boubacar Diawara, chez les garçons a été l'heureux vainqueur (13'50''50) sur une distance de 5 km et ont reçu chacun une somme de 25 000 F CFA.**

Placée sous la présidence du Pr Assetou Founé Samaké, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, l'objectif de ce semi-marathon était de rappeler que le sport est un facteur de brassage, de paix et de la cohésion sociale. Cette activité marque le lancement des activités sportives, artistiques et culturelles.

Sur une distance de 3 km pour les filles et 5 km chez les garçons, le départ et l'arrivée des coureurs se sont déroulés devant le décanat de la Faculté des Sciences et Techniques.

Au total 28 athlètes, dont 14 filles et 14 garçons, ont vibré la colline de Badalabougou. Il s'agit de l'USJPB, de l'USSJGB, de l'USTTB, de l'ULSHB, de l'Université de Ségou, de l'IFR/IFRA de Katibougou, de l'INFTS, de l'INFSS de l'INJS, de l'ENI-ABT, de l'ENsup, de l'ENETP et du CERFTEX de Ségou.

« L'activité sportive est l'essence intellectuelle et les deux vont ensemble. Il faut avoir un corps saint pour pouvoir dévelop-



per son esprit à travers le sport. Ce dernier est un facteur de paix et de cohésion sociale, non à la violence dans l'espace universitaire », a indiqué Pr Assetou Founé Samaké, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

Les coureurs, sur le podium, ont reçu chacun une enveloppe en guise d'encouragement.

Aussi, on notait la présence du Colonel Ousmane Dembélé, directeur du Cenou et Cheikh Konaté dit Takala, le directeur de l'INJS.

Une prestation humoristique a été animée par le jeune comédien Kanté qui a pleinement émerveillé le public.

● MADOUFING SANGARÉ (stagiaire)

### Vie de stars

#### Selena Gomez change (encore) de coupe de cheveux !

On dirait bien que Selena Gomez change d'avis comme de chemise... ou plutôt de coiffure. En un peu plus d'une semaine, la chanteuse a porté pas moins de trois coupes de cheveux différentes. La jeune femme âgée de 25 ans est d'abord passée d'un carré ondulé (sa coupe signature depuis quelques années) à une longue tresse avec la nuque rasée. Puis, elle a finalement craqué pour un carré court avec frange. C'est le célèbre make-up artist Hung Vanngo qui a posté une photo de la star sur son compte Instagram avec une légende intrigante : « Coming soon... ». Comprenez : « La suite prochainement... ».



● PEOPLE



# Systeme de surveillance

Securiser votre maison  
Et votre bureau



Controle a distance



Ampoule espion



Detecteur de mouvement



Avec vision nocturne

## Contact:

44 39 51 77  
76 97 97 90  
[contact@gbtmali.com](mailto:contact@gbtmali.com)

## Adresse

ACI 2000 - Rue  
de la Clinique  
Lac Tele  
Bamako-Mali